

LE RÉSEAU DES MILLE DIEUX ET DÉMONS :
MYTHES ET CLASSIFICATIONS

Anne-Marie Blondeau

La Collection des tantra des Anciens (*rNying ma'i rgyud 'bum*) offre un répertoire considérable – encore non exploité – de *numina* du Tibet et de leurs mythes d'origine. Ici, on analysera seulement le *Tantra du réseau des mille dieux et démons* (*lHa 'dre stong gi dr[wa] ba'i rgyud*) qui semblait le mieux à même, de prime abord, de fournir des développements sur les huit classes de dieux et démons (*lha srin sde brgyad*). En fait, cette classification n'est pas toujours énoncée clairement mais on trouve à plusieurs reprises des listes qui énumèrent les classes d'entités habituellement regroupées sous ce terme collectif (D, K, T53¹ : chap. 4 et 20, listes de huit, dans un ordre différent : *lha, bdud, btsan, rgyal po, gnod sbyin, ma mo, the'u rang, klu*). Par ailleurs, d'autres classes sont répertoriées : hybride comme les *klu btsan*, sous-classes comme les *ya bdud* et les *ma bdud*, spécifiques comme les *ja la ma* (qui vont de pair avec les *the'u rang* au chapitre 4 et pourraient être leurs épouses), les *mtsho sman*, les *pe kar / dpe dkar* (avec leur chef *dPe dkar rgyal po*, maître des richesses), les douze déesses *bsTan ma*.

Il faut remarquer, de plus, que ces *numina* sont désignés collectivement comme *dregs pa*, "les arrogants", et non *lha srin*, "dieux et démons" ou "dieux-démons" ; on pourrait arbitrairement les faire entrer dans la classification *dregs pa sde brgyad* dont Nebesky-Wojkowitz fournit plusieurs listes (1956 : chap. 16), mais très peu de correspondances entre ces listes et le *tantra* existent, qu'il s'agisse des noms des chefs et représentants des différentes classes, de leur description, ou des mythes qui leur sont rattachés (*ibid.* : 266 sq.). C'est aussi une caractéristique de ce *tantra* : il offre des données totalement originales, malheureusement fragmentaires, sur des catégories célèbres mais mal connues (par exemple les *rgyal po*, les *btsan*, ou les *the'u rang*), ou sur des catégories inconnues jusque-là.

Ainsi, les renseignements qu'il fournit sur les différentes classes de *numina* m'ont paru suffisamment nouveaux pour justifier cette contribution. Il est tout aussi impossible actuellement de déterminer l'origine de ces données que celle du *tantra*, on va le voir. Il serait donc prématuré de tirer des conclusions et je me propose seulement de dresser le catalogue de ces

¹ D figure pour l'édition de Derge, K pour celle de gTing skyes par Khyentse Rinpoche, T pour celle de mTshams brag dont deux versions seront examinées ici : celle en 53 chapitres (T53) et celle en 86 chapitres (T86). En fait, les versions "en 53 chapitres" en contiennent 54 car elles comportent deux chapitres 10 (différents l'un de l'autre) ; par commodité et parce qu'aussi bien les textes que les *dkar chag* ne comptent que 53 chapitres, je conserve cette numérotation. (Cette erreur de numérotation a aussi été relevée par Cantwell, Mayer and Fischer 2002 : vol. *hūm*).

"Arrogants", en regroupant ce qui concerne chacune de leurs classes. Mais avant, il faut évoquer les problèmes textuels posés par ce *tantra*.

1. Le *tantra*

L'histoire de la formation du *rNying ma'i rgyud 'bum* commence lentement à sortir de l'ignorance dans laquelle le manque d'intérêt des chercheurs l'avait laissée, mais on est loin du stade de développement des études sur le Kanjur². On sait que, jusqu'à l'édition xylographique faite à Derge au 18^e siècle, plusieurs compilations manuscrites des *tantra* "anciens" ont été réalisées à partir du 12^e siècle et diffusées par des copies sans doute plus nombreuses qu'on ne l'imaginait, si l'on en juge par l'exemple de Gung thang fourni par F.-K. Ehrhard (1997). De son côté, R. Mayer (1996) souligne l'extrême difficulté à retracer une filiation éventuelle entre les trois éditions dont on dispose couramment aujourd'hui (édition xylographique de Derge, version manuscrite du monastère de gTing skyes éditée par Khyentse Rinpoche et celle du monastère de mTshams brag au Bhutan), tant que l'ensemble des textes n'aura pas fait l'objet d'une véritable étude.

Ce préambule était nécessaire pour comprendre le problème auquel je me suis heurtée lorsque j'ai voulu confronter les trois éditions du *Réseau des mille dieux et démons*. Disons tout de suite que D et K ne posaient pas de problème majeur puisque le texte – en 53 chapitres – était pratiquement identique, à la différence que la lecture de D était nécessaire pour corriger et comprendre K, extrêmement fautif. Mais lorsque j'ai pu avoir accès à l'édition de mTshams brag, j'ai eu la surprise de découvrir que sept textes figuraient sous ce titre, de longueur variable (comportant respectivement 86, 53 [54], 22, 36, 18, 11 et 17 chapitres)³. Si les versions les plus courtes semblaient de simples doublons de la version en 86 chapitres, il est apparu très vite que cette dernière et celle en 53 chapitres différaient totalement, malgré un début commun. En revanche, la version en 53 chapitres est

² L'étude la plus complète à ce jour est sans doute Mayer 1996 : 223-242 ; voir aussi Ehrhard 1997, pour l'histoire des éditions manuscrites dans la région de Gung thang et Orofino 2002. Les catalogues de l'édition de Derge et de plusieurs versions manuscrites sont désormais accessibles, ainsi que des études sur ces versions : v. Achard 2002, 2003 ; Cantwell, Mayer and Fischer 2002 ; Cantwell 2002 ; Cantwell, Mayer, Kowalewsky et Achard 2006. On peut aussi consulter en ligne le *dkar chag* et le texte de mTshams brag, ainsi que la table des matières de D et K (THDL Nying ma Literature Collection : <http://iris.lib.virginia.edu/tibet/collections/literature/nyingma.html>). La version de gTing skyes est accessible par le Tibetan Buddhist Research Center (<http://www.tbrc.org/>).

³ Je remercie D. Germano et St. Arguillère qui m'ont généreusement communiqué leur table des matières de l'édition de mTshams brag et tout particulièrement St. Arguillère qui a bien voulu me fournir une photocopie des textes. Je dois aussi ma gratitude à J.-L. Achard qui m'a permis de consulter l'édition de Derge.

identique à D et T, si l'on excepte des variantes dans les *mantra* et quelques différences formelles⁴.

T86 figure en tête de ces versions (10e texte du volume *mi*, 46e et dernier volume de mTshams brag : 361-497). Formellement, il est mieux organisé que les versions en 53 chapitres, mais il contient très peu de précédents mythiques, au bénéfice de développements plus importants de rites apotropäiques ; seuls les chapitres consacrés aux *rgyal po* sont comparables à ceux des versions en 53 chapitres. Dans l'exposé général des classes d'Arrogants, au début, il ajoute une catégorie étrange, celle des *bodhi-sattva*, comme on le verra plus loin. On y rencontre aussi des classes originales, avec leur description : quatre *lte dkar* (? "nombrils blancs") ; mais d'autres catégories sont aussi qualifiées de *lte dkar*, vocable qui reste hermétique pour le moment. L'ensemble du texte abonde, par ailleurs, en noms de *numina*, avec leur description plus ou moins détaillée, mais en dresser le catalogue sortirait du cadre de cet article et l'alourdirait exagérément.

Ainsi, pour le sujet qui nous intéresse, nous pourrions ne prendre en compte que la version en 53 chapitres, en donnant éventuellement les leçons parallèles de T86. Dans l'édition de gTing skyes (K), c'est le dernier *tantra* de la collection (vol. 33 : 535-621) ; à l'intérieur de la section Mahāyoga, il appartient au "cycle des protecteurs de la doctrine" (*bstan srung gi skor*) et, sans que cela soit dit clairement, il semble représenter le dernier des Huit enseignements de Padmasambhava (*bKa' brgyad*), celui qui concerne les *numina* du plan mondain (*'jig rten mchod bstod*). D'après le *dkar chag* de 'Jigs med gling pa (cf. Achard 2002), il était classé différemment dans sa recension (fin du vol. *yo*, à la suite des *tantra* des Ma mo, suivi par le vol. *ri*, consacré pour l'essentiel aux *tantra* de Mahākāla) ; il se trouve dans le volume *ya* de l'édition de Derge (n° 416). Sauf indication contraire, je suivrai les leçons de mTshams brag et de Derge.

Malheureusement, aucune des éditions ne comporte de colophon, ce que relève d'ailleurs dGe rtse paṅ chen⁵ : on ne sait donc pas quand ce texte est apparu.

Il se présente de manière classique, avec un chapitre d'exposition des circonstances dans lesquelles le *tantra* a été prononcé. Vient d'abord le titre en "langue de l'Inde" (*de ba ya tri san tri su pa ti pa ya du ya mahā tantra*), puis en "langue du Tibet" : *Grand tantra du réseau des mille dieux et démons*. Suit l'hommage au Bhagavat, le Maître des secrets (*gsang ba'i bdag po*) et à son entourage, et la formule "Ainsi ai-je entendu...". Le Buddha se trouvait dans le ciel Akaniṣṭha, entouré d'une suite innombrable, lorsque le dieu Indra – interlocuteur du Buddha dans ce *tantra* – lui demande d'exercer sa

⁴ Je n'établirai pas ici une édition critique de ces trois textes mais il faut relever un détail révélateur peut-être d'une filiation entre T et K : on y trouve les mêmes erreurs de copiste – phrases interpolées, répétitions – qui n'existent pas dans D.

⁵ *dKar chag* : 538, *'gyur byang ma 'khod pa*, "Il n'y a pas de colophon de traduction".

compassion envers les êtres du monde, tourmentés par les *lha ma srin*. Le Buddha acquiesce. Il entre (chapitre 2) dans le *samādhi* "qui soumet tout à son pouvoir" et, aussitôt, tous les Arrogants s'assemblent en masse devant lui ; les uns s'évanouissent, d'autres s'arrachent les cheveux, vomissent du sang, tombent face contre terre ou sur le dos. Le Buddha entre alors dans le *samādhi* "qui guérit tout" et, instantanément, tous les Arrogants reprennent conscience ; ils font la circumambulation du Buddha, se prosternent et tous lui offrent leur formule vitale (*snying po srog pa rtsa ba*) en promettant de protéger désormais sa doctrine et d'exécuter ses ordres⁶.

Ensuite, à tour de rôle, les Arrogants viennent faire leur soumission au Bhagavat et lui confient leur formule vitale (*snying po*) d'abord, puis le moyen de les "traiter"⁷. Ce moyen est, pour chacun, un *mdos* (dans le *dKar chag* du *Rin chen gter mdzod*, Kong sprul indiquait ce *tantra* parmi les textes de base [gzhung] des *mdos*⁸). La composition est assez régulière : pour chaque chef d'une classe, puis pour chaque catégorie, un premier chapitre expose de manière très concise la disposition du *mdos* avec les objets et ingrédients particuliers à chacun, et un deuxième chapitre comporte le *bsngo ba* (qu'il faut comprendre ici dans le sens de "transposition" ; cf. Blondeau 1988 : 76), c'est-à-dire l'adjuration que l'officiant devra adresser aux *numina* lorsqu'il exécutera le rituel qui leur est dédié : c'est au début de chacun de ces *bsngo ba* que l'on trouve les fragments de mythes d'origine que l'on va regrouper maintenant. Comme on le sait mieux par les précédents mythiques bon po, plus abondants que chez les bouddhistes, ces fragments sont caractérisés par leur style archaïque : vers de cinq ou de sept pieds, phrases parallèles, disjonction des composés par la particule *ni*, termes descriptifs, vocabulaire parfois inconnu, ce qui rend leur traduction souvent difficile.

⁶ Les deux premiers chapitres dans T86 sont presque identiques, sauf à la fin où les Arrogants demandent au Buddha ce qu'est la Doctrine et ce que signifie "protéger". Le Buddha répond que la Doctrine comporte le *Vinaya*, les *Sutra* et l'*Abhidharma* ; protéger veut dire ne nuire ni à ceux-ci, ni aux yogins. À partir du troisième chapitre, les textes divergent complètement. Dans D, K, et T53, le troisième chapitre commence par l'énumération des chefs des Arrogants, qui offrent un long *mantra*. La longueur des *mantra*, avec leur langue hybride (mélange de sanskrit, de tibétain et d'une langue inconnue qui pourrait être du zhang chung, ou un dialecte de l'Ouest tibétain ?), est une caractéristique des versions en 53 chapitres.

⁷ *bcos thabs*, qui désigne généralement un traitement médical. Le terme est régulièrement employé dans les rituels *mdos* où il s'agit de traiter rituellement les *numina* afin de les rendre inoffensifs et obéissants aux ordres de l'officiant.

⁸ V. Blondeau 1987 : 102-103. Sur les rituels *mdos*, v. Blondeau 1990.

2. Les numina

En préliminaire et avant d'aborder séparément chaque classe, les chapitres 4 et 5 exposent "le traitement général des Arrogants" (ou "des principaux Arrogants" (*dregs pa spyi bcos kyi le'u*). Dans le chapitre 4, ils présentent chacune de leurs classes (au nombre de huit, mais le terme *sde brgyad* ne figure pas), avec leur spécificité maléfique :

Certains d'entre nous sont de la classe (*rigs*) des dieux : ils prennent les richesses du monde phénoménal.

Certains sont de la classe des *bdud* haineux : ils aiment tuer et dépecer.

Certains sont de la classe des *btsan* envieux : ils aiment trancher la vie.

Certains sont enfants des *rgyal po* : ils aiment [prendre] la vie et le souffle [d'autrui].

Certains sont enfants des *ma mo*-épidémies (*ma yams*) : ils envoient maladies et perturbations.

Certains sont de la classe des *klu* maîtres du sol : ils envoient grands maux et maladies.

Certains sont de la classe des *the brang* et *ja la ma* : ils détruisent le monde.

Certains sont de la classe des *gnod sbyin* : la chair et le sang les réjouissent.

(Suivent immédiatement des instructions rituelles.)

T86 (chap. 3) met dans la bouche du Buddha cette énumération – avec quelques variantes – et ajoute une catégorie en tête de ces huit classes, celle des *bodhisattva* qui résident sur terre. Indra, le roi des dieux, s'étonne que des êtres aussi nuisibles et cruels puissent être des "Éveillés" et l'explication du Buddha forme la matière du chapitre suivant (4). Il commence par énumérer les seize *bodhisattva* des Arrogants : le *bdud* lHa sbyin, le *bdud* Gangs pa bzang po⁹, le *bdud* sKos rje drang (= 'brang) dkar¹⁰, le *btsan* Ye rings rgyal ba, sKyes bu lde btsan (= sKyes bu lung btsan ?), le *btsan* 'Od khyung dkar po, le *rgyal po* I ni sems dpa', le (les ?) *rgyal po* Sems dpa' et 'Od chen, le *rgyal po* 'Od dkar, la *bdud mo* rGyal byin ma, la *bdud mo* E ka la, le *the brang* In tra sems dpa', la *ja la [ma]* dBang sdud dkar mo, le *klu* Nye dga', la maîtresse du sol (*sa bdag*) brTan ma, le *gnod sbyin* Gang[s] ba bzang po. Ces seize ont abandonné leurs appétits carnassiers, ils sont tout à fait vertueux : ils ont purifié (*byang*) les cinq poisons, ils ont parfaitement saisi (*chub*) la vérité ultime. Persévérants, ils sont courageux (*sems dpa'*) ; ce sont des *byang chub sems dpa'* (*bodhisattva*). Parce qu'ils

⁹ Gangs pa bzang po figure à nouveau, à la fin de la liste, classé comme *gnod sbyin*, ce qu'il est habituellement. Sa citation comme *bdud* est certainement une erreur qui porte d'ailleurs à 17, au lieu des 16 annoncés, le nombre des Arrogants énumérés.

¹⁰ Sur le groupe des divinités sKos et sKos rje drang /'brang dkar, voir Karmay 1986 : 85-86 et Blondeau 2000 : 255, 258.

mènent fermement une vie arrogante envers les cinq poisons, ils sont [appelés] Arrogants¹¹.

Si l'on revient aux versions en 53 chapitres, le chapitre 5 commence par près de sept pages de *mantra* "hybrides", suivis par l'adjuration de l'officiant à chacun des chefs¹² :

Hūm ! Vous *bdud*, les grands, vous les tuez et les petits, vous les tuez aussi.
 Vous, enfants de *bdud*, vous n'avez pas de compassion,
 Vous êtes les enfants des *bdud* haineux et vos actes sont le meurtre.
 Toi, le grand ancêtre des *bdud*
 Tu es appelé l'Ancêtre principal Ra tsa rgyal ba ;
 Ton fils se nomme le Grand Terrifiant du ciel (gNam gyi sdig pa chen po).
 La grand-mère des *bdud*, c'est Chu mer ;
 Sa fille est Mer mar lcam gcig ma.
 Ces deux [frère et sœur] eurent comme fils chéris,
 Leurs fils, les Treize Ya *bdud*¹³.
 Toi, l'Ancêtre principal Ra tsa rgyal ba
 Tu es appelé *bDud* à la guirlande de crânes.
 Dans ton pays, le noir pays des *bdud*,
 La forteresse des *bdud*, vertigineuse, *ldems se ldems* ;
 Ses fondations sont en or, son sommet de roc,
 Neuf pointes se dressent dans le ciel, *zangs se zangs*.
 Depuis le sommet, elle est couverte de peaux fraîches
 À l'intérieur, des carcasses humaines sont empilées
 À l'intérieur, des carcasses de chevaux forment des murailles
 À la base, s'égouttent sang et pus
 Des crânes desséchés et frais forment l'enceinte fortifiée.
 Au pied de la forteresse,
 Les loups bleus des *bdud*, *'ur* et *yams se yams*,
 Les choucas (*skyung ka*) oiseaux des *bdud*, *di ri ri*,
 Les chiennes des *bdud*, *'khang* (?) et *dir ri ri*.
 Là tu résides, grand *bdud* ancêtre.

¹¹ Dans les versions en 53 chapitres, on ne retrouvera cette catégorie d'Arrogants *bodhisattva* qu'à propos des *the'u rang*.

¹² Toutes ces adjurations se présentent souvent sous forme narrative et le fait que l'officiant s'adresse directement aux *numina* n'est rendu évident que par la sorte de refrain qui scande chacune des descriptions : "Venez ! Prenez le *mdos* ! Prenez la rançon !" J'ai adopté le parti pris de traduire systématiquement par la forme vocative.

¹³ Ce groupe n'est pas répertorié par Nebesky-Wojkowitz. Il relève (1956 : 277) un chef des hordes de *ya bdud*, au corps blanc de cristal et revêtu d'un manteau en plumes de vautour ; dans un *mdos* des Ma mo, Nag po chen mo ral pa can, *alias* *bDud mo chen mo*, est invoquée pour soumettre les *ya bdud* (*ibid.* : 385). Par ailleurs, il comprend l'opposition qu'ils forment avec les *ma bdud* comme "*bdud* d'en haut" et "*bdud* d'en bas" ; on verra plus loin qu'il n'en est rien dans notre *tantra* où les treize *ma bdud* sont des démons, distinctes des treize *ya bdud* traités dans les chapitres 25-26 (v. 2.4). Il s'agit d'une catégorie ancienne que l'on trouve dans les manuscrits de Dunhuang : cf. Karmay 2002 : 71.

Exceptée de la chair humaine, tu ne manges rien d'autre,
 Excepté du sang de cheval, tu ne bois rien d'autre.
 Tu envoies de nombreux messagers chercher de la chair,
 Tu envoies de nombreux acolytes à têtes animales (*mgo brnyan*) [créés] par
 transformations magiques.
 Ô Ancêtres des *bdud*, mari et femme, venez vers le *mdos* !
 Vous, les Treize Ya *bdud*¹⁴ :
 Toi, le Noir sans éclat (*Nag po bkrag med*),
 Tu chevauches un noir cheval des *bdud*,
 Tu portes une grande pelisse en cuivre noirci,
 Tu lances, telle une flèche, le noir lasso des *bdud*.
 Toi, le *bdud* Re ti mgo yag,
 Tu chevauches un noir cheval des *bdud*,
 Tu inscris les hommes (les naissances ? *skyes pa*) sur ta tablette¹⁵.
 Vous les quatre frères, conseillers des *bdud* (?) :
 Ma le ge shag qui réduis en poussière les trois domaines (*kham s gsum*),
 Seigneur des *bdud* Mang kug qui inscris sur ta tablette les êtres vivants,
 Nyal lde ngag btsan qui règne sur la longévité des êtres vivants,
 Et sTag zhu mched bzhi (Quatre frères à chapeau de tigre [?]),
 Votre zèle s'applique à tuer.
 Toi, Khyab pa lag rings¹⁶, tu coupes à la racine naissance et mort.
 Vous les grands *bdud*, 'Od de 'bar ba et 'Od de lkug pa,
 'Od de thom po et lkugs pa mdzu mul,
 Vous saisissez l'"âme" (*bla*) des hommes.
 Toi, Ral pa spyi bcings, tu fais aller et venir les êtres et le monde
 phénoménal (?).
 Gar bu shan thogs, tu es le grand messenger des *bdud*,
 'Khor lo bcu gnyis, tu mets en déroute le monde phénoménal.
 Toi, le grand *bdud* rGyal ba, tu prends les grands souffles (*dbugs chen*),

¹⁴ La liste qui suit comporte plus de treize noms ; leur caractère descriptif aurait pu les faire prendre parfois pour des éléments iconographiques mais ces noms sont confirmés par le chapitre 26 et par une liste parallèle – simple énumération de noms de *bdud* – dans le chapitre 8 de T86.

¹⁵ *khrām la 'debs*. Sur le *khrām shing*, à la fois arme magique utilisée dans des rituels terribles et attribut de nombreux *numina*, cf. Nebesky-Wojkowitz (1956 : 358) et l'article de P. Schwiieger (1996), pour qui le *khrām/khrām shing* est destiné à retourner le mal sur celui qui l'a envoyé. Pour Nebesky-Wojkowitz, le nombre d'encoques pratiquées sur cet objet correspond au nombre d'années de celui à qui on le destine, ce que conteste P. Schwiieger. Aucun des deux auteurs ne commente cet objet en tant qu'attribut de certains *numina*, ni ne relève l'usage maléfique qu'ils en font contre l'homme, caractérisé par l'expression *khrām la 'debs* que l'on rencontre dans de très nombreux rituels *mdos* : "inscrire sur le *khrām*". C'est ce que confirme le *Tshig mdzod chen mo* sous *khrām la btab*, tout en ne considérant que l'objet rituel "sur lequel on inscrit les fautes et le nom" de l'être nuisible que l'on veut soumettre. Je retiens donc l'extension du sens premier d'une planchette sur laquelle on faisait des encoches pour compter et je suggère qu'il doit s'agir d'une tablette-registre que tiennent certains *numina* sur laquelle ils inscrivent la dette (les fautes) des hommes envers eux.

¹⁶ Ce démon est célèbre comme ennemi constant de sTon pa gShen rab, le fondateur du Bon.

Thom po thom chung, tu punis et supprimes les hommes.
 Toi, Seigneur des *bdud* 'Ol po'i tshogs,
 Tu saisis les hommes tout en les frappant avec un balai,
 Les quatre ornements de tes mains sont des humains.
 Vous, Seigneurs des *bdud*, avec votre entourage de hordes de *bdud*,
 Veuillez prendre ce *mdos* du monde phénoménal !

(Suivent une énumération et description de *bdud*, dont à nouveau Khyab pa lag rings. Le texte enchaîne ensuite sur le chef des *btsan*.)

Hūm ! Toi Grand *btsan* principal (sPyi *btsan* chen po),
 Tu disputes aux *bdud* la chair et le sang,
 [Grâce à] ton grand pouvoir magique, tu voles leur part.
 Tu as un corps humain
 Et tu déploies des transformations magiques aux quatre orientes.
 Au pays des *btsan*, au-delà de trois hauts de vallée,
 Dans la rouge et vertigineuse forteresse des *btsan*,
 Tu es apparu, *btsan* à corps humain et tête de yak.
 De face, tu as une bouche et deux yeux,
 Sur la nuque, une bouche et deux yeux,
 À droite, une bouche et deux yeux,
 À gauche, une bouche et deux yeux.
 Tu apparus sur un cheval de *bse* rouge
 À huit sabots.
 Tu tues les hommes tour à tour,
 Tu découpes et manges leur chair.
 À l'est de la Montagne excellente (Ri rab)¹⁷
 Homme blanc de conque [d'une taille] vertigineuse,
 Au sud de la Montagne excellente
 Homme jaune d'or [d'une taille] vertigineuse,
 À l'ouest de la Montagne excellente
 Homme rouge de cuivre,
 Au nord de la Montagne excellente
 Homme bleu de turquoise,
 Au centre, Homme de cornaline,
 Vous qui réglez sur les cinq éléments,
 Vous qui réglez sur les trois mondes
 Vous êtes les cinq *btsan* des éléments,
 Veuillez prendre ce *mdos* du monde phénoménal !

La suite du chapitre énumère les noms de chefs des autres classes (*bdud mo*, *the'u rang*, *ja la [ma]*, *sa bdag*, *klu*), accompagnés parfois d'éléments descriptifs, mais n'offre plus de récits d'origine. Une absence remarquable, aussi bien dans cet exposé général des *numina* que dans l'ensemble des

¹⁷ Habituellement traduit par Sumeru. Ne voulant pas préjuger des origines de ces fragments de mythe, je préfère traduire simplement le terme tibétain.

tantra examinés, est celle des "dieux d'en haut" (*lha*) qui figurent pourtant en tête de la majorité des listes des huit classes de dieux et démons.

Voici maintenant, en poursuivant la lecture, les informations les plus significatives sur quelques-uns de ces *numina*.

2.1 Les *the'u rang*

Nebesky-Wojkowitz (1956 : 282-283) rassemble les données connues sur cette classe dont il relève les variantes orthographiques (*the'u rang/the'u brang/the brang*) et qu'il considère comme "une classe ancienne et importante de divinités" tibétaines. Ils figurent effectivement dans les manuscrits de Dunhuang (Karmay 2002 : 71). On les trouve dans l'entourage de rDo rje legs pa et de plusieurs protecteurs, dont Pehar qui serait un *the'u rang*. Dans le *Padma thang yig* [d'O rgyan gling pa], Pehar chez les Bhata Hor est appelé gNam thel dkar po ; par ailleurs, Padmasambhava soumet les *the'u rang* à Gla ba rkang gcig ("unipède") du Khams¹⁸. Toujours d'après Nebesky-Wojkowitz, ce sont des cyclopes unipèdes et forgerons (*ibid.* : 97-98, 101) ; un rituel *mdos* de Pehar les présente cependant avec des pieds comme des serpents (*ibid.* : 119)¹⁹. Un groupe de neuf est connu, dont la mère est la déesse Mo brtsun gung rgyal ; mais selon le *Klu 'bum* (cité par Tucci 1949 : 711), les *the'u rang* sont issus de la graisse de la tortue d'or cosmique. On trouve aussi des groupes de onze et de trois cent soixante *the'u rang*. Leurs chefs sont gNam the'u [ou thel] dkar po (*thel* blanc du Ciel), Sa thel nag po (*thel* noir de la Terre) et Bar thel khra bo (*thel* bigarré de l'espace intermédiaire)²⁰. "Ce sont des divinités d'une nature malfaisante, qui sont dites causer désunion et querelle, et rendre les enfants malades. On croit aussi qu'ils influencent le temps et, spécialement, qu'ils envoient les orages de grêle" (Nebesky-Wojkowitz, *ibid.* : 283). Dans les exposés sur l'origine du premier souverain tibétain, la troisième théorie, celle des Conseillers, le fait descendre des *the'u rang* (Macdonald 1971 : 212-213). Dans l'Épopée (Stein 1959 : 189), gNam the dkar po est le "dieu tutélaire" des Hor ; les origines lointaines des *the'u rang* ont été assimilées par l'épopée à travers la littérature "lamaïque" et "seule l'importance du fer et des forgerons est restée spécifique des Hor. Les *the'u rang* et leurs représentants principaux, gNam the dkar po, Sa the nag po et Bar the khra bo, n'y sont plus que des divinités bon po" invoquées aussi bien chez les Hor qu'à 'Jang ou au lHo Mon (*ibid.*). Les *the'u rang* figurent effectivement

¹⁸ À g-Ya' ri gong, dans le *lHa 'dre bka' thang* dont le chapitre 19 raconte leur soumission à Padmasambhava ; v. Blondeau 1971 : 93.

¹⁹ Des *mdos* leur sont spécifiquement dédiés, comme l'atteste le présent *tantra* ; voir aussi Eimer et Pema Tsering 1973.

²⁰ Pour Tucci (1949 : 719), leur connexion avec l'atmosphère est prouvée par le caractère astrologique de leurs noms.

dans une liste de divinités bon po et le nom de leur chef est donné comme Mang nya'u ber (Nebesky-Wojowitz 1956 : 228).

On va voir que notre *tantra* offre une vue beaucoup plus diversifiée de cette classe. Le chapitre 19 donne les indications rituelles pour la construction du *mdos* des mille un *the'u rang* et le chapitre 20 est leur "traitement", le texte que l'officiant devra leur adresser quand il leur offrira le *mdos* et dont le début est mis dans leur propre bouche :

Hūṃ ! Nous sommes les mille et un *the brang* :
 Les uns sont de la classe (*rigs*) des dieux d'en haut (*deva lha*), ils tiennent les richesses du monde phénoménal ;
 D'autres sont les enfants du démon-*bdud* maître de la mort, ils aiment le meurtre et la destruction ;
 D'autres sont les enfants des *btsan* orgueilleux, ils aiment découper et déguster la chair ;
 D'autres sont de la classe des grands *rgyal po* (*rgyal chen*) du monde phénoménal, ils sont les *ging pa*²¹ de la vie ;
 D'autres sont de la classe des *gnod sbyin* (*yakṣa*), ils aiment la chair et le sang ;
 D'autres, sont de la classe des *ma mo*-maléfices (? *ma mo byad ma*), ils parcourent en courant le triliocosme (*stong gsum*) ;
 Certains sont de la catégorie des rois des *klu*, leur haine et leur nocivité sont grandes.
 Les uns sont les maléfices du monde,
 D'autres prennent la longévité et le souffle ;
 Nous qui parcourons en courant le triliocosme, nous sommes mille et un²².
 [Notre] père, issu de l'élément éther,
 C'est un homme lumineux extraordinaire,
 Blanc, à un œil, cela est sûr.
 [Notre] mère, issue de l'élément terre,
 Est la maîtresse du monde phénoménal, cela est sûr.
 Leurs enfants, c'est nous, les mille et un *the brang*.
 (...) ²³
 Nous sommes les enfants du monde créé (*srid pa*),
 Nous avons pouvoir sur les trois mondes (*srid pa gsum*).
 Parmi tous les Arrogants du triliocosme,

²¹ On rencontre plusieurs fois ce terme dans le *tantra*, ainsi que *ging chen* ; le contexte indique le sens de "bourreau", et non celui des messagers musiciens de l'entourage de Padmasambhava à Zangs mdog dpal ri. Nebesky-Wojkowitz (1956 : 278-280) note qu'il existe des groupes de 8 et de 18 grands *ging* et remarque que cette catégorie est différente du type comparable aux *dpa' bo* et messagers (*pho nya*). Pour lui, "dans son sens originel, *ging* (aussi *gying* et *'gying*) est le nom d'une classe de divinités bon po". V. aussi plus bas, note 24.

²² *stong gi rtsa gcig byas te*, jeu de mots intraduisible sur *stong gsum* et le nombre des *the'u rang*.

²³ T53 ajoute qu'ils sont issus de l'esprit de haine, d'obscurcissement mental, d'orgueil et de passion, avant de répéter le nom du père, de la mère, et le nombre de leurs enfants *the'u rang*.

Certains sont notre père,
 D'autres sont notre mère,
 Certains sont nos enfants,
 D'autres sont notre tribu (*sde*).
 Il n'y a rien qui ne soit à nous.
 Nous, nous parcourons le monde créé en courant.
 Pour prendre la longévité et la vie,
 Nous le faisons en un instant, il n'y a pas de doute.
 Nous raccourcissons aussi la longévité de tout notre entourage,
 Ceux qui détruisent la Doctrine, nous les "libérons" (tuons).
 Certains, de la classe des *bodhisattva*,
 Résident sur terre, observent les règles morales et pratiquent la vertu.

N'ayez pas de haine dans l'esprit,
 Vous *the'u rang* qui tranchez la vie [des êtres] du *samsāra*,
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Toi Srid pa'i dkar po (Le Blanc du monde créé) à un œil,
 Homme blanc lumineux [d'une taille] vertigineuse,
 Tu portes un vêtement des cinq couleurs de l'arc-en-ciel,
 Comme monture, tu chevauches trois rayons lumineux,
 À droite, neuf soleils d'or,
 À gauche, neuf lunes de cristal,
 Au milieu, huit planètes et les vingt-huit constellations (*rgyu skar*),
 Toi qui as un turban d'arcs-en-ciel et des tresses de conque,
 Toi, Grand être de haute taille,
 Viens aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Parfois, lorsque tu viens sous une forme émanée,
 Homme bleu de turquoise [d'une taille] vertigineuse,
 Comme monture, tu chevauches un cheval de turquoise à la bouche béante,
 Sur ta tête est noué un turban d'arcs-en-ciel,
 Tu portes sur le corps une pelisse de [plumes de] paon,
 Petit garçon de cristal, ton corps étincelle.
 [Mais] sur ta tête, ce n'est pas un turban d'arcs-en-ciel,
 C'est le diadème des maladies ;
 Ce n'est pas une pelisse de [plumes de] paon,
 Elle a des dessins empoisonnés ;
 Tu n'es pas un petit garçon,
 Tu es un grand *ging* tueur²⁴.

²⁴ *sgrol ging chen po*. Dans les textes examinés par Nebesky-Wojkowitz (1956), l'épithète s'applique à rDo rje legs pa, compagnon de Ral gcig ma ; il est entouré de ses 360 frères et "de hordes de *the'u rang* et de Mon pa" (p. 34). [Le nombre des frères fait penser que ce sont aussi probablement des *the'u rang*.] C'est également l'une des épithètes de Beg tse (p. 89), tandis que Yam shud dmar po est appelé *sgrol ging dmar po* ou *btsan gyi ging chen* (p. 168). Les portes du *maṇḍala* d'une forme de Yama sont gardées par quatre divinités blanches, les *sgrol 'gying chen bzhi*, d'apparence terrifiante (*ibid.* : 85). Sur les *ging*, v. note 21.

Toi, tu es le maître de tout ce qui existe,
 Tu diffuses des émanations de mille *the brang*.
 Viens aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Parmi vous, les mille et un *the rang*,
 Cent sont de la classe des *bodhisattva*,
 Cent de la famille des dieux d'en haut (*deva lha*).
 Comme monture, vous chevauchez une biche,
 Votre corps est jaune couleur d'or,
 Dans vos cent [mains] droites, vous tenez un croc,
 Dans vos cent [mains] gauches, vous tenez une cassette,
 Vous volez et accumulez les richesses des trois mondes,
 Vous habitez dans une jaune forteresse d'or à une seule porte,
 Vous prenez les neuf bijoux [qui exaucent] les désirs²⁵ et les neuf métaux
 martelés,
 Et le Joyau qui exauce les désirs,
 Vous possédez les cinq sortes de bijoux
 Et vous vous divertissez avec cent filles de dieux,
 Vos richesses et vos jouissances sont inconcevables.
 À certains vous êtes favorables,
 À d'autres, vous faites du mal.
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Parmi vous, cent sont les enfants des *bdud* haineux,
 Qui parcourez les trois mondes
 En savourant la chair et le sang.
 Cent hommes de fer d'une taille vertigineuse,
 Sur votre tête est nouée une pièce de tissu (? *pa ti/sa ti yug re*),
 Dans les mains, vous tenez des armes empoisonnées,
 Vous habitez une forteresse de fer à une porte,
 Vous êtes les messagers du maître de la mort.

Dix, vous galopez sur un loup de fer bleu,
 Dans la [main] droite vous tenez une tablette en fer à dessins en croix (*khram
 bam*),
 Dans la [main] gauche, vous tenez une scie en cuivre,
 Vous chassez les êtres en battue (*lings su 'debs shing*) et mangez leur chair et
 leur sang frais,
 Vous découpez la chair en cent une lanières et la mangez,
 En avalant leur sang d'un trait, vous éclatez d'un rire d'expulsion (*spyugs pa'i
 gad mo*),
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde phénoménal !

Soixante, vous galopez sur un jeune tigre rayé,
 Vous prenez l'"âme" des êtres,
 Vous ravissez la destinée des jeunes filles,

²⁵ *bsam pa'i nor dgu*. Il faut peut-être comprendre "neuf" ici comme marquant la totalité :
 "toutes les richesses imaginables".

Votre [main] droite tient une hache en fer,
 Votre gauche tient un filet en fer,
 Vous couvrez le triliocosme.
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Dix, vous galopez sur un ours noir,
 Vous parcourez tout le triliocosme,
 Vos cent [mains] droites tiennent un hibou bigarré,
 Vous faites tomber toutes sortes de mauvais présages,
 Vous clamez : "Tuons tous les êtres vivants sans exception !"
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Cent, grands porteurs des ordres des *btsan*,
 Vous habitez dans une forteresse de cuivre rouge,
 Une forteresse de cuivre avec une porte en *bse*.
 Vous êtes les enfants des *btsan* orgueilleux et vous parcourez les trois mondes,
 Votre chant d'expulsion, *di ri ri*,
 Vous êtes les guides de mille *btsan* (?)²⁶.

Soixante et un, vous galopez sur un lynx de cuivre rouge,
 De la chair que vous étalez, pus et sang forment comme un lac.
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Trente, hommes solitaires portant une charge,
 Chacun une charge de bambous cuivrés,
 Vous tenez dans la main une canne de cuivre rouge,
 Votre bouche furète sur le lait frais,
 Elle le rend aigre (?)²⁷,
 Vous êtes les bourreaux du bétail.
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Neuf, vous chevauchez neuf oiseaux rouges en cuivre,
 Une soie rouge est liée en turban sur votre tête,
 Vous lancez, tel une flèche, un rouge lasso de cuivre.
 Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Trois cents, vous êtes les serviteurs des *rgyal po*,
 Hommes grands [couleur] de conque,
 Vous galopez sur des chevaux blancs à crinière (*phrum* = *phru* ?) rouge,
 D'autres galopent sur des bœufs blancs,
 D'autres sur des chiens blancs et vous tenez en votre pouvoir tout ce qui existe.
 Hommes blancs [à la taille] vertigineuse,
 Vous brandissez une bannière en peau blanche ;
 Lorsque vous agitez la peau blanche déchirée teintée de cinq couleurs,

²⁶ K, T, et D ont des leçons différentes, dont aucune n'est claire. K : *gcen ston stong gi kha lo byed* ; T : *bcen ston stong gi...* ; D : *btsan stan stong gi...*

²⁷ *kha ni dkar gyi thog nyab bo // skyur gyi drungs 'byin no*. Littéralement, elle extrait la racine de l'acidité, ou amertume.

Les milliers de *the'u rang* du monde créé accourent, tremblants.
Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Cent, hommes blancs de conque [à la taille] vertigineuse,
Vous portez une cape de soie blanche,
Sur la tête des ornements incrustés de bijoux,
Vous tenez dans la main une canne de cristal.
Vous qui tenez en votre pouvoir tout ce qui existe,
Vous parcourez au galop les trois mondes
Et vous rassemblez les cohortes armées des *rgyal po* ;
Rassemblant les *bdud* et les *ma yams*,
Vous envoyez beaucoup de maladies épidémiques ;
Tenant un croc de fer à la main,
Vous êtes les *ging pa* des *rgyal po*,
Vous envoyez les maladies aux hommes et les épizooties au bétail.
Vous qui anéantissez le monde entier en le parcourant au galop,
Venez aujourd'hui vers le *mdos* du monde créé !

Un homme grand [couleur] de cuivre dont les crocs ressemblent à un grand
zor,

Avec un chapeau (*'ob*) retourné sur la tête,
Galope sur une vache blanchâtre sans corne,
Il est le témoin des serments et des accords,
Il est le chef de file de tous les dieux-démons (*lha 'dre*).
Un autre, homme grand [couleur] de *bse*,
Porte comme vêtement une couverture (?) rayée,
Sur la tête, un feutre jaune à capuche (?)²⁸,
Dans la main, il tient une canne rouge en saule,
Portant une grosse charge, il cache la bise sous son aisselle²⁹,
L'existence (*srid*) et la chance (*kha rje*) sont dans sa bouche.
Maîtres du *mdos*, prenez le *mdos* !

Un autre, blanchâtre, avec une pelisse,
tient dans la main du cuivre noir,
Il est le chef de file des trois sortes de foyers,
Les trois : foyer blanc, rouge et bleu (?)³⁰,
Il rassemble et guide les *bdud*, *btsan*, *rgyal po*, *ma yams*,
Les *sa bdag*, *klu*, *gnyan*.
Lui aussi, qu'il prenne le *mdos* du monde créé !

Un autre galope sur un âne rouge bigarré,

²⁸ *'phying ser yib shu can*. D'après le *Tshig mdzod chen mo*, *yib zhu* est un vêtement du Kong po et du sPo bo porté par les hommes et les femmes, sorte de cape sans manche qui part de la tête, d'où mon interprétation de "capuche".

²⁹ *khres chen khur zhing skye/skyes ser mchan na sbed*. Mais D corrige en *skyi ser*.

³⁰ *dkar dang dmar dang sngo thab gsum // thab sna gsum gyi sna yang drangs*. Le *Tshig mdzod chen mo* atteste l'expression *dmar thab*, "foyer rouge", qui désigne le foyer souillé dans lequel est tombé de la viande, du sang, de la peau ou des poils.

Il tient dans la main un étendard [surmonté d'un] trident,
 Il réduit à son pouvoir les Arrogants de ce monde et se plaît à tuer et dépecer.
 Viens aujourd'hui vers le *mdos* !

Vingt-et-un, hommes bleus de turquoise,
 Au vêtement de soie et turban d'arcs-en-ciel,
 Sur votre cou a poussé un goître de conque gros comme une charge,
 Vous parcourez le monde au galop sur ... (?)³¹,
 Faisant tomber toutes sortes de mauvais présages,
 Vous pourchassez tous les êtres des trois mondes, sans exception,
 En clamant : "Tuons-les ! Achevons-les !"
 Vous êtes les *ging pa* de dKar po spyan gcig (Le Blanc à un œil).
 Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Cent, qui êtes émanés, vous vous propagez dans le Jambudvīpa ;
 Quatre-vingts, vous êtes les témoins fiables du monde créé,
 Décidant du bien et du mal, vous êtes les grands porteurs d'ordre ;
 Trente-deux, rassemblant les restes sacrés (?), vous faites se détourner [les
 dieux ?] du monde³².
 Vous, cohortes de *the brang* royaux du monde créé,
 Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Cent, vous anéantissez le monde et vous êtes les "élus"³³ du grand monde créé.
 Les uns, avides, à tête de tigre,
 Vous prenez tout ce sur quoi vous descendez.
 D'autres, stupides, à tête de mouton,
 Vous rendez fous tous ceux sur qui vous tombez.
 D'autres, fous, à tête d'ours,
 Vous envoyez les maladies nerveuses (*smyo 'bog nad*).
 D'autres, à corps humain et tête d'ours *dred*,
 Vous faites s'évanouir tous les êtres et leur coupez le souffle.
 D'autres, longs, avec une capuche (?),
 D'autres, de longs hommes, droits ou courbés,
 D'autres, vous chevauchez toutes sortes d'animaux,
 D'autres, vous chevauchez éclairs et lumière,
 D'autres, vous envoyez évanouissements et pertes de conscience,
 D'autres, vous êtes les porteurs d'ordre du monde créé,
 D'autres, vous prenez la longévité, vous prenez le souffle,
 D'autres, posture dressée (? *stabs bsnol*), vous envoyez l'obscurcissement
 mental,
 D'autres, vous supprimez ce qui existe,
 D'autres, vous videz ce qui est plein,
 [Mais] à certains, vous êtes profitables,

³¹ *dra ba* (K et T), *dwa* (D) ; ce dernier peut être l'un des *spar kha*, ou une plante (?).

³² *sum cu rtsa gnyis dpal gyi lhag ma sdud cing 'jig rten byo/bhyo bzlog byed* (T et K), corrigé en *byol zlog* par D. Faut-il comprendre qu'ils ramassent les restes du rituel qui, habituellement, sont distribués aux participants ?

³³ *sKos*, voir n. 10.

Vous accroissez toutes les richesses sans exception.
Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Deux cents, vous êtes les porteurs d'ordre [qui prenez ?] la longévité, la vitalité,
le souffle du Jambudvīpa.
Mang pa tshes tho re, sPyi ring len to re, 'Dus pa se to re,
Vous demeurez dans trois forteresses,
Vous habitez dans une forteresse d'or (K et D : de *bse*) à une porte, une
forteresse de conque à une porte
Et une forteresse de fer à une porte,
Comme entourage, vous diffusez des milliers de *the rang*,
Des filles de dieux d'en haut sont vos épouses,
le Joyau qui exauce les désirs est votre subsistance.
Comme vous anéantissiez trop de dieux d'en haut
Le Maître des secrets s'est irrité ;
Vous qu'il a liés par serment,
Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Parmi vous, les *the brang*, certains font la circumambulation de la Montagne
excellente (Ri rab),
D'autres sont les maîtres des éléments,
The'u jaunes de la terre,
The'u bleus de l'eau,
Grands *the'u* bigarrés de l'espace intermédiaire,
The brang des cinq éléments,
Je vous offre aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Certains, [semblables à] des hommes, vous êtes appelés In dra :
Soixante et un grands *rgyal 'gong*,
Trente-cinq *'gong [po]* mauvais,
Vingt-et-un *'gong [po des]* accidents (*byur 'gong*),
À corps humain et tête de singe,
[Vous avez] la bouche jaune, les dents jaunes, la langue jaune ;
Le jour, vous restez couchés au fin fond des ravins,
La nuit, vous errez dans tous les bourgs.
Vous, *byur 'gong* goîtreux,
Hommes solitaires chargés d'un fardeau,
Vous tenez en main une canne blanchâtre, un seau blanchâtre.
Vous, *'gong [po]* de destruction (*phung 'gong*) au vêtement en peau de chèvre,
Il vous a poussé un goître de cuivre presque [aussi gros qu']une charge.
Cent dix³⁴, vous êtes associés avec les *sa bdag*, les *klu*, les *gnyan*,
Vous provoquez les maladies [qui causent] enflures et gonflements.
Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Une vingtaine, vous êtes ceux qui convoquent l'assemblée,
Vous êtes les avant-coureurs de tous les dieux et démons.
Parmi cette vingtaine de *the'u rang*,

³⁴ D : quatre-vingts.

Onze, vous protégez les richesses, les biens
 Et les salles de trésors du monde créé ;
 Vous, les protecteurs des richesses et des biens,
 Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !
 Neuf, vous êtes les '*gong po* du monde créé.
 [Parmi eux] vous, les trois frères qui résidez dans le ciel,
 Vous trois, gNam the dkar po, gNam lha byang chub, gNam lha dkar po,
 Vous portez [respectivement] un vêtement de soie blanche, de peau de lion
 blanc (*seng dkar*), de peau blanche,
 Vous tenez en main [respectivement] une canne de conque, une canne de
 cristal, une canne de bambou,
 Et trois bannières de victoire,
 Vous chevauchez un aigle, un lion et un chien blancs.
 Vous les trois frères blancs du ciel,
 Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !
 Vous, les trois frères qui résidez dans l'espace médian,
 Vous trois, Dri bse, Bag (D et K : Ba) bse, Lag bse,
 Vous avez un turban...³⁵
 Vous tenez une canne de fer flamboyante de lumière,
 Vous tenez une bannière [en peau] de tigre, de léopard, [en plumes] d'aigle.
 Vous les trois frères *the brang* qui résidez sur terre,
 Vous les trois, The se³⁶, Kug se, mChu rings ("Longues lèvres"),
 Vous portez [un vêtement] de soie d'eau, de feu, de *se* (*bse* ?),
 Vous tenez en main trois bannières de victoire,
 Vous tenez un seau blanchâtre, une canne blanchâtre, une bannière.
 Vous les trois frères *the brang* du monde créé,
 Prenez aujourd'hui le *mdos* du monde créé !

Cette longue invocation se termine par l'exhortation aux mille un *the'u rang* d'abandonner la haine, de prendre la rançon avec un esprit de foi et de ne pas transgresser les ordres qui leur sont donnés par leurs chefs. Suit enfin la transposition (*bsngo ba*) proprement dite des symboles, objets et effigies qui forment le *mdos*³⁷.

2.2 Les *rgyal po*

C'est la seule classe qui trouve un traitement quasi identique dans les versions en 53 chapitres et dans T86, bien que dans un ordre différent. Ils

³⁵ Incompréhensible : *khri gcig dri bse pa dri'i thod* (T), *khri gcig dri se ba dri'i thod* (K), *khri gcig dre si pa ti'i thod* (D).

³⁶ Nommé aussi parmi les *sa bdag* ; v. 2.10.

³⁷ On a ici un exemple très clair de ce sens de *bsngo ba* évoqué plus haut : "... Je vous offre ces flèches bigarrées comme forteresse : c'est une forteresse faite de matières précieuses. Ces matières précieuses, je les transpose en trésors : jouissez de ces trésors inépuisables. Ces effigies animales, je les transpose en bétail, je les transpose en grandes richesses en bétail..."

font l'objet de deux séries de chapitres : d'abord, les quatre frères *rgyal po* maîtres de la vitalité (*srog bdag*) indiquent la disposition de leur *mdos* et l'invocation à réciter (T53, K et D : chap. 21-22 ; T86 : chap. 15-16). Plus loin, si l'on suit l'ordre de la version en 53 chapitres, le grand *rgyal po* accompagné des quatre *sad* fait de même (T53, K : chap. 39-40 et D : chap. 40-41 ; T86 : chap. 9-10).

À ma connaissance, cette classe de *numina* n'a fait l'objet d'aucune étude à ce jour. Tucci (1949) ne les mentionne pas. Nebesky-Wojkowitz (*op. cit.*) les définit rapidement comme des démons de l'entourage du *rgyal po* par excellence, Pehar (à qui il consacre un chapitre entier ; on verra que *Le Réseau des mille dieux et démons* apporte un éclairage différent). Effectivement, les quatre grands *rgyal po* décrits dans le *tantra* se retrouvent, à une exception près, comme les gardiens de porte du *mdos* de Pehar (*ibid.* : 119). En médecine, les *rgyal po* sont supposés causer des maladies nerveuses. Ils n'ont pas d'équivalent en Inde, mais on ne les trouve pas non plus dans les manuscrits de Dunhuang³⁸. Ce ne serait donc pas une classe du Tibet ancien et l'on peut se demander si ils constituent réellement une catégorie de *numina* en dehors des nomenclatures tardives et si, en réalité, il ne faut pas considérer *rgyal po*, "roi", comme l'épithète de certains d'entre eux. Cela résoudrait les nombreuses questions que l'on se pose lorsqu'on rencontre une entité, habituellement rangée dans une autre classe, qualifiée de *rgyal po* ; on en verra plusieurs exemples ci-dessous.

2.2.1 Invocation aux quatre frères *rgyal po*, maîtres de la vitalité³⁹

Hūṃ ! Là-bas, là-bas, dans cette direction,
 Là-bas dans la direction du soleil levant,
 Là-bas dans un blanc pays de cristal,
 Une blanche forteresse de cristal se dresse dans le ciel, *zangs se zangs*,
 Sa porte de conque, *thabs se thabs*.
 À l'intérieur, tu résides, Ya cho dkar po⁴⁰.
 Pour un seul homme, trois noms :
 En langue religieuse de l'Inde,
 Tu es appelé Shar lha chen po ("Le grand dieu de l'est") ;
 En langue des *preta*, le Bon⁴¹,

³⁸ Karmay 1991 : 365-366.

³⁹ Je n'indiquerai pas ici les variantes de T86, sauf si elles éclairent la compréhension ou offrent des ajouts intéressants.

⁴⁰ Non répertorié par ailleurs, ni sous ce nom, ni sous ceux qui lui sont attribués ensuite. Parmi ceux-ci, rDo rje legs mchog évoque rDo rje legs pa (sur lequel voir Nebesky-Wojkowitz 1956, chapitre 10), mais ce dernier chevauche habituellement une chèvre, ou un lion blanc. Il n'est pas non plus classé comme *rgyal po* mais comme *btsan rgod* ou *ma sangs* et ses épithètes sont *dge bsnyen* ou *dam can*.

⁴¹ *yi dwags bon gyi skad du na*. D. ajoute une note sous la ligne : *g-yung drung bon nam (yi dwags...)*.

Tu es appelé bTsan 'gong rgyal po ("Le roi des *btsan 'gong*");
 Dans la langue de la sainte religion,
 Tu es appelé rDo rje legs mchog.
 Si l'on dit qui est ton père,
 C'est Yang (D : Yar) lha bshod kyi skyes gcig pa,
 Il est aussi appelé Yang (D : Yar) lha shod kyi skyes to re.
 Ta mère, c'est Srid pa'i bdag mo (Maîtresse du monde créé).
 Émanés de leurs deux esprits,
 Deux enfants, frère et sœur, apparurent ;
 Le frère, c'est [toi] Ya cho dkar po,
 La sœur, c'est Ma btsun U chos g-yar mo sil⁴²,
 Toi le frère, je te prie [de donner] ton "traitement" (*ming po bcos su gsol*).
 Toi, Ya cho dkar po,
 Homme blanc, tu bondis vers le haut,
 Ton cheval blanc bondit en-dessous,
 [Dans ta main ?] une louche blanche, *ta la la*⁴³.
 D'abord, tu es descendu dans le pays de Li (Khotan),
 Le [roi de ?] Li t'offrit une rançon⁴⁴
 Et te nomma Li pa Sad kyi rgyal po ("Le Khotanais, roi des Sad⁴⁵").
 Ensuite, tu es allé à Yang le shod,
 Le [roi de ?] Yang le t'offrit une rançon⁴⁶
 Et te nomma Yang pa Sad kyi rgyal po.
 Ensuite, tu es descendu au pays de Mi nyag,
 Le [roi du ?] Mi nyag t'offrit une rançon⁴⁷
 Et te nomma lTeng ro (?) Sad kyi rgyal po.
 Ensuite, tu es descendu au pays de Zhang zhung,
 [Le roi du ?] Zhang zhung t'offrit une rançon⁴⁸
 Et, comme ton œil droit était en cristal, il te nomma Shel dkar ("Cristal blanc").
 Tu portes un beau vêtement de soie blanche
 Et un turban en [peau de] lion blanche,
 Tu tiens en main des armes malfaisantes,
 Tu es le maître des *'gong po*.
 Il y eut trois sortes de rançons :

⁴² L'une des douze bsTan ma ; cf. Nebesky-Wojkowitz 1956 : 185-188 (listes des douze bsTan ma, avec les variantes Ug chos ya ma bsil/g-ya' mo bsil/g-yar mo sil.

⁴³ T86, sans mentionner de louche (ou gobelet, *skyogs*), donne d'autres éléments descriptifs : "Tu portes sur le corps une pelisse blanc de conque, tu tiens en main une canne blanche de cristal, une épée de cuivre est fichée à ta ceinture. Tu galopes dans les quatre Jambudvīpa (*sic*), tu coupes la vitalité des êtres, tu ravis l'existence des jeunes filles, tu construis la tombe des enfants, tu étends ton pouvoir sur le monde entier."

⁴⁴ T86 précise : "Les frères, hommes robustes" (? *ming po stobs mi* ; c'est peut-être un nom propre) sellèrent un cheval blanc de Khotan avec une selle en *bse*, le chargèrent de bijoux et le lui offrirent.

⁴⁵ Sur ce terme, voir plus loin : 2.2.3.

⁴⁶ T86 : "Le roi de Yang t'offrit un cheval de turquoise [et un ?] vautour."

⁴⁷ T86 : "On t'offrit un yak blanc aux cornes rouges." Le donateur n'est pas nommé.

⁴⁸ T86 : "On t'offrit un mouton blanc [et un] oiseau blanc." Le nom qui lui est donné est Shel ger, sans explication.

D'abord, il y eut le yak blanc et les trois, *mdzo* blanche, chèvre blanche, argali
 (*gnya'* = *gnyan* ?) noir ;
 Au milieu, il y eut chèvre, mouton et oiseau⁴⁹ ;
 À la fin, tu es le maître du gâteau sacrificiel (*bshos bu*) de la largeur d'une paume,
 de la libation, du fuseau, du bambou à neuf nœuds.
 Toi, le maître du *mdos*, prends le *mdos* !

Au-dessus des treize étages du ciel,
 Là-haut dans une forteresse de soleils empilés,
 Tu résides, "Blanc maître de la vitalité, à un œil" (Srog bdag dkar po sryan
*gcig*⁵⁰).
 Si l'on dit qui est ton père
 C'est, au tréfonds du grand océan,
 Le roi des *makara* (*chu srin*) Mataṅga ;
 Si l'on dit qui est ta mère,
 C'est Srid pa'i rgyal mo ;
 Quant à leur résidence, ils résident dans l'espace intermédiaire.
 Émanés de leur esprit,
 Le frère est "Blanc à un œil" (dKar po sryan gcig),
 La sœur est Eka "à une tresse" (T86 : Ekajati) ;
 Toi le frère, je te prie [de donner] ton "traitement" (*ming po ni bcos su gsol*).
 Toi, Srog bdag dkar po sryan gcig pa,
 Sur ta tête [se dresse tout droit] une tresse, *sha ra ra*,
 Sur ton front [étincelle] un œil, *lhangs se lhangs*,
 Dans ta bouche [grince] une dent, *thams se thams*,
 Ton œil de *gzi*, bigarré, *khyi* (D. *chi*) *li li*,
 Ta barbe noire, *phya ra ra*,
 [Tu la peignes de] tes doigts noirs, *shad de shad*.
 Un tambourin flamboyant est ceint à ton flanc,
 Il remplit de lumière toutes les maisons (T86 : le Jambudvīpa).
 Ô Srog bdag dkar po, très lumineux,
 Tu es le maître de la moitié du ciel,
 Tu es le maître de la moitié de la terre et des eaux !
 Homme blanc [d'une taille] vertigineuse, au-dessus,
 [Sur] un cheval blanc qui bondit en-dessous,
 Tu tiens en main un bâton blanc, *ta la la*,
 Tu es le maître de la vitalité de cent hommes.
 Tu portes sur le corps une dépouille de peau humaine,
 Tu tiens à la main une épée de fer aiguisée.
 La première rançon, c'est un yak blanc, un mouton blanc,
 Une *mdzo* blanche à cornes rouges
 Et un cheval blanc à crinière (? *phum/phrum* = *phru* ?) rouge : tu en es le maître.

⁴⁹ *bar pa ra se dang lug se dang bya se dang gsum zhig byung*.

⁵⁰ Pour Nebesky-Wojkowitz (1956), Srog bdag dkar po est un autre nom de Pehar (p. 96) et le nom qu'il portait à Bhata Hor (p. 99) ; il est situé à l'ouest dans le *mdos* de Pehar (p. 128) ; on le trouve aussi dans une liste de 13 *dgra lha* (p. 332). Mais (p. 119), un dKar mo (*sic*) sryan gcig garde la porte de l'est du palais de Pehar dans le *rgyal mdos* ; il tient un croc et chevauche un lion blanc.

La [rançon] médiane, c'est un mouton blanc, un oiseau noir,
 Un chien blanc à nez rouge
 Et un oiseau blanc à crête rouge : tu en es le maître.
 L'ultime [rançon], c'est un moelleux (? *ldem pa*) gâteau sacrificiel (*bshos bu*),
 une libation, un fuseau, un pendant de soie
 Et un bambou à neuf nœuds : tu en es le maître.
 Maître de la rançon, prends la rançon !

Là-bas, dans la direction du nord,
 Tu résides, Yam shud dmar po⁵¹,
 Tu résides sur la rouge montagne du nord.
 Au sommet, habite le *gnod sbyin* sTobs chen (*yakṣa Mahābāla*),
 À l'angle, tu résides, Yam shud dmar po,
 Au pied, tes serviteurs *btsan btsun* (?) font résonner [leurs cris ?].
 Une forteresse de cuivre rouge [vertigineuse], *ldems se ldems*,
 Dans la forteresse de cuivre rouge vertigineuse,
 Une porte de *bse* brille sur son côté (?).
 Sur quatre montagnes d'indigo bleu (?),
 Sur un joug de yak (? *g-yag shing*) en corail rouge,
 Sur un trône de cuivre rouge,
 Tu résides, Yam shud dmar po.
 Tu portes un vêtement (? *zhul khug*) de fer (T86 : en peau de tigre et sur la tête
 un long chapeau en peau de tigre),
 Tu tiens en main un lasso de cuivre [long de] neuf cent quatre-vingt dix
 brasses,
 Tu es le maître de la vitalité de cent femmes,
 Tu portes une cuirasse de cuivre.
 Tu es le maître de la première rançon : vache rouge et bœuf,
 Tu es le maître de la rançon médiane : oiseau rouge et... ?⁵²
 Tu es le maître de la dernière : bambou à neuf nœuds,
 Nourriture excellente, libation et fuseau.
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !

Dans le haut du pays Khu le khu,
 Là-bas, aux limites du sud-est,

⁵¹ Pour Nebesky-Wojkowitz (1956), c'est un *rgyal po* de l'entourage de Pehar (p. 119 : il garde la porte de son palais à l'ouest, et non au nord, comme ici ; p. 128, il est situé au sud, dans le *rgyal mdos* ; p. 122, il est qualifié de "grand maître de la vitalité" (*srog gi bdag po chen po*). *Ibid.* : 168-170, Nebesky-Wojkowitz rapporte d'autres traditions selon lesquelles il serait identique à Tsi'u dmar po ou à rDo rje grags ldan, et il fournit d'autres descriptions où il apparaît comme chef des '*gong po*, des *btsan*... Sur ses liens avec Pehar et Tsi'u dmar po, v. Macdonald 1978. Dans son étude sur Beg tse, A. Heller (1991 : 74 sq.) relève que son nom figure dans le Pelliot tibétain 467 ; il est un *btsan* dédicataire de rituels terribles attribués à gNubs chen dans le *Beg tse be'u bum* (*ibid.* : 56-57) ; ses liens avec Beg tse sont confirmés par d'autres sources (*ibid.* : 113), tandis qu'ailleurs il est le chef des *gnod sbyin* (*ibid.* : 130 sq.).

⁵² *bya dmar gro dang / lpags bu gro se*.

Tu résides, Conseiller Khu le lag dgu ("à neuf bras")⁵³.
 [Toi, Khu le lag dgu, tu résides
 Dans une forteresse jaune en or, vertigineuse, *ldems se ldems*
 Aux têtes de poutre en turquoise, *khyil li li.*]⁵⁴
 Si l'on dit qui est ton père,
 C'est un scorpion de fer à neuf bouches ;
 Quant à sa demeure, il habite dans les profondeurs de la Montagne excellente.
 Si l'on dit qui est ta mère,
 C'est une fourmi d'or sans bouche.
 Toi, le fils émané de ces deux-là,
 Tu es un homme [à une tête et] à neuf mains ;
 Une main furète dans les profondeurs du ciel,
 Une autre furète dans ce qui est amassé (? *'dzoms la nyab*),
 Tu lances une main dans la demeure des *bdud*,
 Tu lances une main chez les *btsan*,
 Une main furète dans les récoltes d'automne,
 Une main furète sur l'existence des jeunes filles,
 Une main furète sur les laitages et les produits aigres (?)⁵⁵.
 [Les noms que l'on te donne,
 On t'appelle Tri se lag dgu,
 On t'appelle Khu le lag dgu,
 On t'appelle 'Jug pa chen po ("Le Grand intrus"),
 On t'appelle rDzus pa chen po ("Le Grand illusionniste").
 Tu chevauches un cheval jaune d'or
 Un *mu* (?) d'or est fiché à ta ceinture,]⁵⁶
 Tu portes une cuirasse jaune d'or.
 Tu es le maître des juments sans poulain et des vaches *'bri* stériles,
 Tu es le maître de tous les *chu srin* (*makara*).
 Je te fais l'offrande de gâteaux sacrificiels (*bshos bu*) par centaines (? *phrag pa*
can),
 De flèches bigarrées et d'offrandes précieuses (*spyang gzigs*).
 Toi, serviteur, grand *the'u rang*⁵⁷,
 Prends aujourd'hui la rançon,
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 (L'invocation se termine par l'explication symbolique des éléments du
mdos.)

⁵³ Nebesky-Wojkowitz (1956 : 119) : gardien de la porte nord du palais de Pehar, dans le même *rgyal mdos* ; il brandit une épée et chevauche un taureau. Mais dans un texte des *bKa' brgyad* (*ibid.* : 285), il est appelé *'gong po*, est jaune et chevauche un vautour.

⁵⁴ J'indique entre crochets, ici et plus bas, les ajouts de T86.

⁵⁵ *dkar dang skyur gyi thog*. Voir une expression similaire plus haut et n. 27.

⁵⁶ La description s'arrête là dans T86.

⁵⁷ Ou : "Tes serviteurs sont les grands *the'u rang*".

2.2.2 Les *dpe dkar*, maîtres des richesses

Les deux chapitres (37 et 38) consacrés à cette catégorie ne se trouvent que dans les versions en 53 chapitres. Ils évoquent immédiatement Pehar/dPe dkar, toujours qualifié de maître des richesses (*dkor gyi bdag po*), que l'on a l'habitude de classer comme *rgyal po*, ainsi qu'on l'a évoqué plus haut ; il n'en est rien ici. Cependant, ces deux chapitres ne se rattachent pas à ceux qui les précèdent et fonctionnent comme une sorte de préambule à ceux qui traiteront d'autres *rgyal po* (voir 2.2.3) ; c'est pourquoi je les maintiens dans cette partie.

L'origine de Pehar, sa légende, ses liens avec Vaiśravaṇa et l'Asie centrale ont déjà fait l'objet de nombreux travaux⁵⁸ ; tous s'accordent sur l'origine étrangère, tant de la divinité Pehar que de son nom. Pour A. Macdonald cependant, Pehar est un "quasi-homophone bouddhisé du nom d'un dieu du sol prébouddhique, Pe kar ou Pe dkar" (1978 : 1143). Mais on trouve aussi dans des textes bon po des démons *dpe dkar* et il est intéressant de constater que le Réseau des mille dieux et démons semble leur faire écho. Il est vrai que le chapitre du *bsngo ba* (chap. 38) ne s'adresse qu'au seul dPe dkar rgyal po (roi des *dpe dkar* ?) et que l'on y retrouve ses liens avec le Bhata-Hor ; mais la description des éléments du rituel qu'il faut leur offrir (chap. 37) est mise très clairement dans la bouche des *dpe dkar* : "Ensuite, en présence du Bhagavat, les *dpe dkar*, maîtres des richesses, exposèrent les actes rituels qui "traitent" chacun d'eux (*rang rang gi bcos pa'i las*) : "Nous (*bdag cag rnam ni*), nous sommes les maîtres des richesses du monde créé, nous sommes issus du monde créé." Sans poursuivre plus avant, je verse cet élément au dossier et traduis maintenant l'invocation à dPe dkar rgyal po.

Hūṃ ! Au début du monde créé,
 D'abord, tu étais un *bodhisattva*
 Et tu as [montré] la manière d'habiter sur la terre ;
 À cause de cela, ta conduite et tes vœux ont été altérés.
 Après être descendu sur terre, tu résidais dans l'espace.
 Ensuite, tu es descendu au pays des dieux :
 Homme blanc [d'une taille] vertigineuse,
 [Tu irradiais] des lumières blanches étincelantes, *lams se lams*,
 Sur ta tête [se trouvait] le modèle (*dpe*) des quatre continents du monde⁵⁹ :
 En demi-lune, en [forme d']omoplate,
 Rond, carré, ils étaient au complet sur ta tête.
 Les dieux t'offrirent des gâteaux sacrificiels divins (*lha bshos*),
 Toutes les sortes de fleurs,

⁵⁸ Parmi les plus importants ou les plus récents : Tucci 1949 : 734-737 ; Nebesky-Wojkowitz 1956 : chap. 7 ; Stein 1959 : 282-291 ; Macdonald 1978 ; Karmay 1991 : 354-360 ; Stoddard 1997 ; Grenet 2000.

⁵⁹ Le texte a : "des quatre Jambudvīpa".

Les cinq espèces de bijoux
 Et les substances d'offrande (*yas*) qui te conviennent⁶⁰.
 Le roi des dieux dit :
 "Si il voulait épouser une de nos filles divines,
 Celui-ci est à coup sûr un fils du monde créé ;
 Puisqu'il porte sur la tête les quatre continents au complet,
 Je l'appelle dPe dkar rgyal po"
 Et on te donna le nom de dPe dkar rgyal po.
 Parce que tu avais aussi des étamines sur la tête,
 La *bodhi* est issue de la terre,
 Et parce que tu venais du ciel,
 On te donna aussi le nom de gNam lha byang chub (Dieu du ciel-*bodhi*).
 Ensuite, tu nuisis au monde entier
 Et tu descendis sur les quatre continents,
 Tu descendis sur le pays de 'Ba' ta hor ;
 Là, tu jouissais de richesses inconcevables.
 Maintenant, tu nuis au Tibet tout entier.
 Roi du monde créé, prends le *mdos* !
 Je te fais offrande de toutes les sortes de fleurs,
 Je te fais offrande de la Montagne excellente, gâteau sacrificiel (*lha bshos*) divin,
 Je te fais offrande de la lumière des lampes,
 Je t'offre l'espace-croix de fils (*nam mkha'*) comme pays,
 Je t'offre la flèche comme forteresse,
 Je t'offre les cinq espèces de bijoux en trésor,
 Je t'offre beaucoup d'objets précieux qui réjouissent les sens.

Ainsi faut-il faire la transposition."

2.2.3 Les quatre *rgyal po* Sad

Apparemment, seul T86 consacre une séquence de deux chapitres (9-10) à ces quatre *rgyal po*. En réalité, on trouve le parallèle dans les versions en 53 chapitres sous le titre général de *rgyal po* (K et T53, chap. 39-40 ; D, chap. 40-41), parallèle qui éclaire T86 : *rgyal po chen po sad bzhi dang bcas pa* ("Le grand *rgyal po* avec les quatre Sad"), où il faut comprendre sous "le grand *rgyal po*", Srog bdag spyang gcig, l'un des quatre grands *rgyal po* invoqués plus haut (2.2.1). Ce groupe de *rgyal po* n'est pas mentionné ailleurs ; il faut remarquer que *sad* en zhang zhung est l'équivalent de *lha*, dieu d'en haut⁶¹. Plus loin dans T86 (chap. 24), les quatre Sad sont invoqués à nouveau, pour faire tomber la grêle ; là, ils sont décrits comme des maîtres de la vitalité, méchants et très nuisibles, émanations des neuf planètes

⁶⁰ Il s'agit des substances et objets constitutifs du *mdos*, tels qu'ils ont été décrits dans le chapitre précédent et que l'officiant offrira en les transposant à la fin de l'invocation.

⁶¹ Haarh 1968, index.

"sauvages"⁶² ; lumineux, ils chevauchent des rayons de lumière et sont vêtus de beaux brocards.

Traduire l'invocation qui leur est adressée dans les chapitres parallèles indiqués ci-dessus comporte de nombreuses difficultés, de vocabulaire et de structure. T86, plus long et de style plus archaïque n'est guère éclairé par les autres versions ; les noms mêmes des quatre Sad sont différents et il est malaisé de les repérer parmi tous les noms cités et leurs variantes. Ce n'est donc qu'une tentative de traduction de T86 que je donnerai ici.

Hūm ! Vous, *rgyal po*, vous ne faites pas partie des *bodhisattva* !
 g-Ya' bal (l'ardoise ?)⁶³, c'est la cause première, votre père,
 rMa bal (?), c'est la cause occasionnelle, votre mère,
 La mousse aquatique, [c'est le ?] vêtement du lac.
 g-Ya' bal, depuis autrefois,
 Tu n'as pas été vénéré, tu as été vénéré de toutes les manières (?)⁶⁴.

Seigneur des limites, lTe'o rtsal⁶⁵,
 Homme royal bleu sur un cheval bleu,
 À l'œil de turquoise, *khyi li li*,
 Tu es le démon-'dre des évanouissements,
 Tu es le démon-'dre de la folie.
 Tes dix-huit bras
 Sont de turquoise et de lapis-lazuli (*mu men*).
 Tu attaques les poumons et le cœur,
 Tu provoques folie et évanouissement.
 Comme monture, que chevauches-tu ?
 Tu chevauches un cheval de turquoise à face de corbeau,
 Tu galopes peu après minuit,
 Ton œil de turquoise grand ouvert.
 Une femme bleue,
 Avec une pelisse [couleur] d'ardoise bleue (? *g-ya' sngon*),
 Que tient-elle en main ?
 Elle tient une femme de turquoise
 Et un serpent de turquoise ;
 Elle (?) est la maîtresse des étreintes et des liens.
 [Toi], La Bleue, avec ton entourage,
 Autrefois, il ne t'a pas été fait d'offrande,
 Maintenant non plus, je ne t'honorerai pas d'offrandes ;

⁶² *gza' rgod*, habituellement Rāhu.

⁶³ Si l'on prend la leçon de D et K : *g-ya' ba*, mais tout ce passage est incompréhensible ; en voici le texte : *g-ya' bal ni pha yi rgyu // rma* (D, K et T53 : *dma'*) *bal ni ma yi rkyen // nya lcibs ni mtsho yi gos*. Plus loin, ces trois termes sont des noms propres ?

⁶⁴ *mi 'tshal de dgu ru 'tshal*. D, K et T54 : *mi mtshams brda ru mtshams*.

⁶⁵ Pour les trois autres versions : mTshams rje Yag pa cig.

Non honorée, tu n'as pas de pouvoir⁶⁶.

Toi qui es appelé rMa'i sku (? ...)⁶⁷,
 Tu portes un vêtement d'ocelles de paon,
 Sur la tête un turban d'arcs-en-ciel.
 Ce n'est pas un turban d'arcs-en-ciel,
 C'est le diadème des maladies ;
 Ce n'est pas une pelisse [de plumes] de paon,
 Elle est [couverte] de dessins empoisonnés.
 Peu avant le milieu de la nuit,
 Bleu-rouge, tu t'enroules comme un serpent.
 Tu es le seigneur de tous les *btsan* [et ?] *bdud*.
 (...) ⁶⁸

Sur la mousse aquatique,
 Tu es apparu, homme jaune sur un cheval jaune.
 Tu es le roi de tous les *klu* (et ?) *bdud*,
 Rocher jaune (? *ser brag*), œil de soleil,
 Homme jaune sur un cheval jaune,
 Huit esclaves, avec le seigneur, neuf.
 Pour un seul homme, huit bras
 Munis de grêle (? *ser*) et de l'arme magique *zor*,
 Munis d'une fourche à deux dents ('*phra* = *phra ma* ?) en turquoise,
 Munis d'une lance de cuivre,
 Munis d'un filet de cristal,
 Munis d'une épée de cuivre,
 Munis d'une flèche de fer,
 Munis de sept lassos,
 Toi le seigneur avec tes esclaves.
 Si l'on fait offrande au seigneur, les esclaves aussi sont réjouis.
 Autrefois, il ne t'a pas été fait d'offrande,
 Maintenant non plus, je ne t'honorerai pas d'offrandes ;
 Non honoré, tu n'as pas de pouvoir⁶⁹.

Toi, rDo rje bgegs pa⁷⁰,

⁶⁶ Je suis ici la leçon des versions en 53 chapitres pour cette sorte de refrain qui revient régulièrement, à la place de T86, incompréhensible : *mchod kyis ma nyan cig / smos kyis ma skyon cig*.

⁶⁷ Passage incompréhensible qui ne se trouve pas dans les autres versions : *rma'i sku zer ba rma'i 'dod pam lam // che bzang ni thang shing la...*

⁶⁸ Ma compréhension du texte est trop hasardeuse pour que je la donne ici et voici seulement le tibétain : *jo bo ni ma bdud ma // zhol zhol ni sgra (= dgra ?) yi gzugs // rma bkra ni chen mo bdun (= bdud ?) // rma yi ni sku zer la // rma yi ni mdos lam lam // zhol zhol ni rma ri zhol // bud med kyis stong khams khengs // rgya nad mig ser la // gzhogs skams dang kha yon bdag po lags // pho nya'i phyag brnyan pa // zhol zhol sgra'i (= dgra'i ?) gzugs // rma bkra che'i bdud // mchod kyis ma nyan cig // smos kyis ma skyon cig*.

⁶⁹ Le refrain est ici identique à celui des autres versions (cf. note 66).

⁷⁰ *rdo rje ni bgegs pa yis // nyi 'char zla yang 'char //* Il peut aussi s'agir d'un nom collectif : la principale des rDo rje bgegs (rDo rje bgegs kyi gtso) apparaît dans la suite de dPal ldan

Tu fais se lever le soleil, tu fais aussi se lever la lune,
 [quand] ils se lèvent, ils se lèvent de la terre.
 Tu fais aussi tomber la pluie,
 [Quand] elle tombe, elle tombe sur la terre.
 Dans un clan, un clan royal, tu es de lignée royale⁷¹ ;
 Cent hommes se prosternent,
 Ils te font offrande de musc et d'encens odorants,
 Ils te font offrande de moelle de bambou et de camphre.
 Cent femmes se prosternent,
 Elles te font offrande du lait caillé des brebis (?)⁷²,
 De yaks blancs maîtres des teintures (? *g-yag dkar btsos kyi bdag*),
 De toutes les sortes de fleurs.

Toi *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 Tu te transformes en planète,
 En dieu blanc Pa sangs (Vénus),
 Tu es entouré par les neuf grandes planètes.
 En quoi te transformes-tu encore ?
 Tu te transformes en neuf soleils d'or,
 Tu te transformes en neuf lunes de cristal,
 Tu te transformes en neuf soleils de turquoise.
 Puisque les lunes se prosternent [devant toi],
 Ne descends pas comme démon-*bdud*.
 Puisque les soleils se prosternent,
 Ne descends pas comme bourreau,
 Ô blanc Pa sangs de l'ouest.

Toi *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 Tu te transformes en les neuf frères dieux blancs du ciel⁷³.
 Ils portent une pelisse blanc de conque,
 Avec des [dessins] "œil de poisson" (? *nya mig*) vermillon,
 Des dessins d'arcs-en-ciel turquoise
 Et un *bya phur* (?) de soie.
 Dans la main, que tiennent-ils ?
 Ils tiennent une flûte de cristal,
 Ils tiennent un luth de conque.
 J'offre la rançon aux dieux du ciel.

dmag zor ma (Nebesky-Wojkowitz 1956 : 30) ; c'est aussi l'une des quatre grandes *bdud mo* parmi les *bsTan ma bcu gnyis*, dont le siège est le lac Yar 'brog selon certaines sources (*ibid.* : 182-183, 187-188, 192). Rien n'indique ici s'il s'agit d'une entité féminine, sauf peut-être l'emploi dans la phrase suivante de *cho 'brang* qui, pour le *Tshig mdzod chen mo* désigne le clan (*rigs*) maternel.

⁷¹ *cho gcig rgyal gyi cho 'phrang* (= 'brang) *cig na rgyal gyi 'brang*. La disjonction des dissyllabes et les répétitions sont un bon exemple de style archaïque, mais rendent malaisée une traduction fidèle.

⁷² *g-yar mo kyugs kyi zho*, si l'on corrige *g-yar mo* en *g-yang mo*.

⁷³ *gnam lha dkar po spun dgu* ; mais voir plus haut, où *gNam lha dkar po* est l'un des *the'u rang*.

Toi, *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 Tu te transformes en neuf grands phénix (*khyung*) d'or
 Aux ailes de feu,
 Aux *thabs* (?) de turquoise qui zigzaguent en éclairs.
 Si tu es furieux, tu te transformes en dragon-tonnerre.
 Toi, dragon de turquoise nuisible,
 Quand tu frappes, tu fais tomber une grêle d'or,
 De ta bouche sortent des coups de foudre en fer des *rmu* (= *dmu*).
 Les oiseaux, même réunis par milliers,
 Ne sont pas plus féroces que le phénix.
 En quoi que tu te transformes, en quoi que tu te métamorphoses,
 Je te fais offrande, je fais offrande au phénix.

Toi, *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 [Tu te transformes] en lion de turquoise
 À la crinière lumineuse,
 De ta gueule coule du nectar (*bdud rtsi*),
 La corde des *rmu* (= *dmu*) s'étire depuis tes naseaux.
 Les animaux carnassiers, même réunis par milliers,
 Ne sont pas plus féroces que le lion.
 [Je te fais offrande, je fais offrande au lion],
 Gang[s] ri sengs pa sad.

Toi, *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 [Tu te transformes] en bleu dragon de turquoise,
 Maître de toutes les sources ;
 À l'intérieur de ton corps, s'amoncellent toutes les offrandes,
 Dans tes yeux, s'élèvent toutes les lèpres ;
 Tu es entouré de mille *klu* mineurs,
 Tu te transformes en Klu rje rgyal ba (Victorieux seigneur des *klu*).
 Je te fais offrande du lait de la blanche vache-*'bri*.
 Je te fais offrande, sPrul spang sad,
 Seigneur des *klu*, sPrul pa sad (*sic*).

Toi, *rgyal po*, en quoi te transformes-tu ?
 [Tu te transformes en] seigneur des *gnyan*, Dung le rje,
 Tu es entouré de mille maîtres du sol (*sa bdag*),
 Tu es le maître de gNyan lag rgyal po (?),
 Dragon des *gnyan*, le seigneur des démons-*bdud*,
 Seigneur des *gnyan*, Gang[s] pa sad.

J'offre la rançon aux quatre grands Sad.

2.3 Les *btsan*

Les chapitres 23 et 24 des versions en 53 chapitres sont consacrés au "traitement" des *btsan*. Ces *numina* bien connus ont à peine besoin d'être présentés ; il suffit de renvoyer au livre de Nebesky-Wojkowitz (1956 : *passim*). Dans l'étagement du paysage, ils sont censés occuper l'étage médian, la zone des rochers et nombre de dieux du terroir (*yul lha*) sont des *btsan*. Habituellement présentés comme des cavaliers habillés de rouge chevauchant un cheval rouge, on verra que si le roi des *btsan* correspond ici à cette image, les autres *btsan* s'en démarquent fortement. Voici la traduction de l'invocation du chapitre 24 :

Hūm ! Là-bas, dans le pays, le pays des *btsan*,
 Le pays des *btsan* par delà trois hauts de vallée,
 Là-bas, dans une forteresse rouge en *bse* qui se dresse dans le ciel,
 Des *byan lag*⁷⁴ en *bse* [sont rassemblés], *lings se lings*,
 Des chiennes en *bse*, *kangs se kang*,
 De rouges chevaux en *bse* [hennissent], *tser re re*.
 Là, [tu] résides, roi des *btsan*.
 Âpre en paroles, tu te querelles avec les *bdud* ;
 Puissant magicien, tu détestes les [dieux] *phyu* ;
 Cherchant à rivaliser, tu cherches [à rivaliser] avec les *rgyal [po]*.
 Corps humain à tête de yak,
 Tu as, de face, une bouche et deux yeux,
 Sur la nuque, une bouche et deux yeux,
 À droite, une bouche et deux yeux,
 À gauche, une bouche et deux yeux :
 Tu as quatre bouches et huit yeux.
 Ton cheval, sur un corps unique
 A huit sabots :
 quatre sabots antérieurs et quatre sabots postérieurs ;
 Ce sont les huit catégories de vitesse (? *mg-yogs pa sde brgyad*).
 Tu tiens en main un arc en *bse*
 Et une rouge flèche en *bse*,
 Tu portes une cuirasse *zhul khug* (?) en *bse* ;
 Ta tête, tu la secoues dans les domaines du monde créé.
 Aujourd'hui, viens vers le *mdos* du monde créé !

Quant à vous, les *btsan* des cinq éléments :
 Là-bas à l'est,
 Toi, enfant de la terre et de la poussière,
 Dans une blanchâtre forteresse de conquête
 À la frise (*kha bad*) de turquoise,
 Avec quatre montagnes d'indigo
 Et un portail de turquoise,

⁷⁴ Leçon de D et T53 ; K a "des oiseaux noirs" (*bya nag*).

[tu résides], homme blanc [à la taille] vertigineuse.
 [Tu chevauches] un cheval blanc à crinière rouge
 Et tu portes un bouclier de conque,
 Une flèche des *btsan* et un arc des *btsan*⁷⁵.
 Toi qui as pouvoir sur mille *dri za* (*gandharva*),
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 Là-bas au sud,
 Toi, fils de l'élément eau,
 Homme bleu sur un cheval bleu,
 Tu résides dans une forteresse de fer, bleue.
 Tu portes en main une flèche des *btsan*, un arc des *btsan*.
 Toi, maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 Là-bas à l'ouest,
 Dans une rouge forteresse de cuivre,
 [Tu résides], fils du feu et de la chaleur humide.
 Homme rouge sur un cheval rouge,
 Tu portes une flèche des *btsan*, un arc des *btsan*.
 Toi, maître du *mdos*, prends le *mdos* !
bTsan du nord, du soleil,
 Fils du vent et de la brise parfumée,
 Homme jaune sur un cheval jaune,
 Tu demeures dans une jaune citadelle d'or ;
 Tu portes en main une flèche des *btsan*, un arc des *btsan*.
 Toi qui as pouvoir sur mille *btsan* du nord,
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
bTsan du centre, homme brun sur un cheval brun,
 Tu demeures dans une brune forteresse de cornaline.
 Toi qui as pouvoir sur mille *btsan* du centre,
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 Toi, *btsan* du ciel, Ding ba rje,
 Tu règnes sur l'élément espace.
 (... ?)⁷⁶
 Toi, *btsan*, homme blanc au cheval blanc,
 Tu règnes sur mille *btsan* des glaciers.
 Toi, *btsan* des pentes schisteuses, homme bleu,
 Tu règnes sur mille *btsan* des pentes schisteuses.
 Toi, *btsan* des alpages, homme jaune au cheval jaune,
 Tu règnes sur tous les *btsan* des alpages.
 Toi, *btsan* des forêts, homme noir au cheval noir,
 Tu règnes sur mille *btsan* des forêts.
 Vous, *btsan* des pentes schisteuses, hommes bigarrés aux chevaux bigarrés,
 Aujourd'hui, prenez le *mdos* du monde créé !

 Toi, *btsan* des rochers, homme rouge au cheval rouge,
 Tu habites dans un trou de rocher ;

⁷⁵ Double sens sur *btsan*, que l'on peut aussi comprendre comme "flèche puissante" et "arc puissant".

⁷⁶ *g-yas dkar ldong rum ni* /

Homme rouge, [tu n'as] qu'une lance ;
 Sur ta tête, tes tresses flamboient comme le feu,
 Dans ta main, ta lance est une jambe de démons *srin mo* (?),
 Tes yeux lancent [des éclats] semblables à une pluie de grandes étoiles.
 Comme monture, tu chevauches le lézard des rochers,
 Comme divertissement, tu te divertis avec les filles des hiboux (*srin bya*),
 Tu chevauches le renard des rochers à la bouche noire,
 Tu tiens le hibou, oiseau des rochers, en guise de faucon (?),
 En vêtement, tu portes la salissure (*dreg pa*) des rochers,
 En nourriture, tu manges le lichen (*brag skya ha bo*) des rochers,
 En boisson, tu bois les gouttes d'eau [qui suintent] des rochers.
 Tu as sous ton pouvoir des centaines de milliers de *btsan* des rochers.
 Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé !

Là-bas, au pays des *btsan*,
 Là-haut, dans la vertigineuse forteresse des *btsan*,
 Là-haut, par-delà trois vallées (? *skye ma lung gsum*),
 Tu résides, *sKyes bu lung btsan*⁷⁷.
 Noble être (*skyes bu*), que portes-tu sur le corps ?
 Tu portes une pelisse de soie rouge.
 Comme monture, tu chevauches un cheval des *btsan* jaune,
 [Tu portes] un fourreau en peau de tigre, à droite, un carquois en léopard, à gauche.
 Parfois, tu lances ton lasso, tel une flèche,
 Une épée des *btsan*, blanchâtre (? *skya 'byams*), est ceinte [à ton côté],
 Sur ton arc rouge en *bse*, [flottent] des franges blanches, *ldems se ldems*.
 Tu te disputes avec les démons *bdud* aux paroles violentes,
 Tu te mesures encore et encore aux *bdud* :
 Tu lances trois fois le dé,
 Jamais tu n'as été battu.
 Tu as sous ton pouvoir mille *btsan* des vallées (*lung btsan*).
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 Maître de la rançon, prends la rançon !

Là-bas, dans le pays, le pays des *btsan*,
 [Tu résides, *btsan*] à corps humain et tête de yak ;
 Dans ta main, tu tiens une canne en bois ornée de dessins ;
 Ta bouche lance des clous de sang (*khrag gzer*), tels des flèches,
 Dont tu fais des maladies douloureuses (*gzer ba'i nad*) pour l'homme.
 Toi, *btsan* à corps humain et tête de cheval,
 Tu tiens en main un bol rouge en *bse* ;
 Tes yeux lancent du feu et des lumières,
 Ta bouche envoie des maladies nocives,

⁷⁷ Selon le texte cité par Nebesky-Wojkowitz (1956 : 219), il appartient à la suite de Gangs chen mdzod Inga et est appelé "souverain de mille" et "souverain de la foudre" ; il chevauche un cheval rouge avec une tache blanche sur le front, porte un vêtement de soie rouge flottant et brandit le lasso rouge des *btsan*. Il tire derrière lui la "viande des *btsan*", une victime qu'il a attrapée avec son lasso.

Tes naseaux envoient vent et brouillard,
 Ta main lance le lasso des *btsan* tel une flèche ;
 Tu es un démon-*bdud* pour les hommes et tu envoies les maladies
 contagieuses au bétail.
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !
 Maître de la rançon, prends la rançon !

Toi, *btsan* à corps humain et tête de cerf,
 Tu tiens en main des armes nocives
 Et ta bouche vomit le poison ;
 Ton dé, petit caillou rouge, tu le lances sur les hommes.
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !

La fin du chapitre énumère, en les décrivant succinctement, toute une série d'autres *btsan* : les Ya ba skya bdun, les Ya ma skya lnga, Ya ma skya gsum et Ya ma skya gcig, tous chevauchant un cheval rouge et tenant un lasso. Parmi les milliers de *btsan* mineurs, certains habitent les rochers, d'autres dans l'eau, les arbres, les pierres, les lacs, les "supports" (*rten*), les forteresses et les forts. À côté des *btsan* des rochers, le texte mentionne les *btsan* des sépultures (*dur btsan*), bruns sur des chevaux bruns, les *se btsan* (cf. Nebesky-Wojkowitz 1956 : 310), noirs sur des chevaux noirs, les *btsan* de la naissance (? *skye btsan*), blancs sur des chevaux blancs, les trois frères *klu btsan* : l'aîné est Klu btsan le noir ; il chevauche une grenouille noire, porte une pelisse de [peaux de] poisson noir et de serpent noir et s'émane en *se bdud* et *se btsan* ; il habite les sources noires. Klu btsan le jaune chevauche une grenouille jaune et porte une pelisse [en peau] du grand poisson *rtsa mo*⁷⁸. Klu btsan le rouge chevauche un boeuf rouge aux cornes rouges, il porte une pelisse [en peau] de loup.

Cette énumération est plus ou moins reprise dans deux couples de chapitres ultérieurs, l'un consacré aux *btsan* "dispersés" (*sil ma*)⁷⁹, l'autre aux trois frères *klu btsan* (chap. 43-44, v. 2.8). Ils ne contiennent pas de mythes et apportent seulement quelques détails iconographiques supplémentaires. Seul détail intéressant, le père des trois frères *klu btsan* est dit être un *btsan lha* appelé 'Gro te rgyal ba, et leur mère est une souveraine des *klu* appelée bTsun bza' lcam gcig ma : on a donc ici l'indication très nette de l'hybridation par mariage des catégories de *numina*.

2.4 Les treize *ya bdud*

Comme on l'a indiqué au début, Nebesky-Wojkowitz (v. note 13) ne fait que citer cette catégorie, en parallèle avec les *ma bdud*, qu'il comprend

⁷⁸ Ou *tsa mo* ; attesté dans la littérature, mais non identifié.

⁷⁹ Chap. 41-42, dont le titre ne comporte que *btsan bsags pa'i le'u* et *btsan bcos pa'i le'u* ; mais le début du texte indique que les *btsan (g)sil ma* se rassemblent devant le Bhagavat.

comme *bdud* d'en haut et *bdud* d'en bas. Ils figurent déjà dans les manuscrits de Dunhuang (Karmay 2002 : 71). Ici, le chapitre 25 énumère les objets et ingrédients qu'il faut rassembler pour le *mdos* des treize *ya bdud* et le chapitre 26 comporte leur "traitement" par l'officiant, traduit ci-dessous. Si l'on considère que ces treize *ya bdud* ont pour pendant les treize *ma bdud* (chap. 27-28), il est possible de suggérer la correction *yab bdud bcu gsum*, treize *bdud* "pères" (un *Yab bdud* est attesté comme une divinité protectrice du Sikkim ; v. Nebesky-Wojkowitz 1956 : 402-405). Avec quelques variantes, on trouve ici une élaboration de la liste des treize *ya bdud* donnée au chapitre 5 (v. 2).

Là-bas, dans ce pays, ce noir pays des *bdud*,
 Une forteresse en fer [se dresse] dans le ciel, *zangse zangs*.
 Sa base est d'or, son sommet de turquoise ;
 Neuf pointes [se dressent] dans le ciel, *zangse zangs*.
 Là, tu résides, roi des *bdud*,
 Céleste *bdud* à la guirlande de crânes.
 [Corps d']homme, tu émanes terre, eau et feu (?)⁸⁰
 Par toi, les treize *ya bdud* apparurent,
 [leurs] treize sœurs apparurent.
 Les puissants, ils sont tués par les *bdud*,
 Les faibles, ils sont tués par les *bdud* ;
 Plus cruels que les *bdud*, il n'y a pas.

Toi, roi des *bdud*, Re te mgo yag⁸¹,
 Tu chevauches un cheval noir gros comme une montagne,
 Tu lances un lasso noir, tel une flèche,
 Le petit homme, tu le manges comme nourriture,
 Les animaux, tu les tues comme [viande de] boucherie.
 Aujourd'hui, prends le *mdos* du monde créé !

Toi, *bdud* Nag po bkrag med ("Noir sans éclat")⁸²,
 Tu chevauches un cheval noir gros comme une montagne,
 Ton lasso, tu le lances, tel une flèche,
 Ta noire haleine, *thu lu lu*,
 Ta barbe noire, *'phyra ra ra*,
 [Tu la peignes] de tes doigts noirs, *shad de shad*.
 Toi qui, avec les cohortes de *bdud* qui chevauchent des étalons d'or,
 Lancent leurs lasso d'or, tels des flèches,
 Dont les canines saillent comme des armes magiques *zor*,
 Qui tiennent dans la main droite une tablette,

⁸⁰ *mi ni sa chu me dang sprul*.

⁸¹ Avec des variantes de son nom, il est toujours cité comme le roi des *bdud*. Cf. Nebesky-Wojkowitz 1956 : Reti 'gong yag (p. 274), Re ste mgo yag (pp. 274, 288), Re ste 'gong nyag (pp. 274, 287, 288). Selon Tucci (1949, I : 219), ce *bdud* Ri ti 'gong nyag est le père de la déesse Remati.

⁸² Chef des *dmu bdud*, selon Nebesky-Wojkowitz 1956 : 268, 281.

Font rouler les dés dans la main gauche
 Et émanent des centaines de *bdud* mineurs,
 Coupes [la vie ?]⁸³ des petits hommes,
 Maître du *mdos*, prends le *mdos*,
 Maître de la rançon, prends la rançon !

Toi, *bdud* Ma le ge shag,
 Sur le corps, tu portes une cuirasse de conque,
 En monture, tu chevauches un stupide mouton,
 Dans la main, tu tiens une faucille de fer,
 Les petits hommes, tu les tues... (*ris su gsod*),
 Les animaux, tu en fais de la viande de boucherie.
 Maître du *mdos*, prends le *mdos* !

L'invocation se poursuit en s'adressant en de courtes stances à de très nombreux *bdud*, brièvement décrits : le même Ma le ge shag, mais qui chevauche un tigre rayé, porte une cuirasse de cuivre et tient une faucille ; le *bdud* Brang dkar réside au milieu du tronc de l'arbre qui exauce les désirs, porte de beaux vêtements et prend la longévité de tous les êtres ; le *bdud* Padma gar gyi dbang phyug chevauche un buffle noir, porte une pelisse de soie fine, tient le lasso des *bdud*, envoie en émissaires des centaines de milliers de *bdud* mineurs, règne sur les trois mondes et prend la longévité et le souffle de tous les êtres ; le *bdud* rJe mang khug chevauche un léopard tacheté, porte une grande cape de cuivre noir, tient dans la main droite une hache de fer, dans la gauche un *stun bu* (? T : *gtan pa*) de fer. *bdud* des humains, il coupe les sentiers escarpés, *bdud* des oiseaux, il coupe les arbres, *bdud* des chevaux, il coupe leur bride blanche... ; le(s) *bdud* sTag zhu mched bzhi (Quatre frères au chapeau de tigre) portent un vêtement et un chapeau en peau de tigre, tiennent une canne de cuivre, dans leurs yeux flamboie le feu, de leur bouche tombe une averse de sang ; le *bdud* lKugs pa 'dzum med (Stupide, qui ne sourit pas), chevauche un stupide mouton, porte un vêtement de laine noire, ne parle pas et s'oppose à la vitalité ; le *bdud* Khyab pa lag ring chevauche un oiseau rouge aux belles ailes, il tient des armes empoisonnées et brandit une courte lance en *bse* ; le *bdud* Thom pa thom chung (Petit abruti ?) porte une pelisse de cuivre, chevauche un chameau des *bdud*, il est le maître des moutons abrutis.

La suite consiste en une simple énumération : quatre serviteurs (*phyag brnyan*) des *bdud*, quatre seigneurs des *bdud*, à tête de mouton, de loup, d'ours et de tigre ; les groupes des Rol po skya bdun, Rol po skya gsum et Rol po skya gcig ; puis, le *bdud* des dieux gSang spu (T : Gang bu), le *bdud* du ciel Mer ba, le seigneur des *bdud* sKol po, les *bdud* Ral pa spyi bcings,

⁸³ Correction proposée au lieu de : *mi bu rnams kyi* (T : *kyis*) *bdud* *gcod pa*.

'Od de 'bar ba, 'Od de snyom pa (T : smyon pa), 'Od de thon po (T : thom po), 'Od de lkugs pa.

L'invocation se termine par l'appel vers le *mdos* des cohortes de milliers de *bdud* mineurs dont les méfaits sont décrits.

2.5 Les treize *ma bdud*

Le chapitre 27 énumère ce qui est nécessaire pour ériger leur *mdos* et le chapitre 28 est consacré à leur invocation :

Hūṃ ! Nous sommes les maîtresses du monde créé.
 Là-bas, dans la direction du soleil levant,
 Sur le haut plateau appelé Pays des *gnyan*,
 Au bord d'un lac de sang miroitant,
 Où les noirs oiseaux des *bdud* [tourbillonnent], *phang ma phung*,
 Les choucas, oiseaux des *bdud*, *di ri ri*,
 Les chiennes des *bdud*... (? *'drel dang zhungs se chung* ; T : *gzhung nge gzhung*),
 Les noires oiselles des *bdud*, *di ri ri*,
 Les chacals [et] hérons, *di ri ri*,
 C'est le lieu de réunion de dizaines de milliers de *ma mo*.
 Dans la forteresse Zo ba *gzhogs ral*,
 la *bdud mo* brGya byin kun dga' mo,
 Noire, à une tresse, parcourt en courant les trois mondes.
 Là résident les treize *ma bdud*,
 Là aussi se rassemblent les hordes de milliers de *bdud mo* ;
 Elles tuent ceux qui se présentent (?)⁸⁴, mangent leur chair et leur sang.
 Ô Grande conseillère appelée Khri gnyer (Gardienne du trône),
 Reine des *bdud*, viens vers la rançon !

À l'intérieur de cette forteresse de [cadavres] humains,
 Chair humaine, chair de cheval sont amoncelées ;
 Sang humain, sang de cheval s'étalent comme un lac ;
 Crânes desséchés et frais sont érigés en murs.
 Quant à la maîtresse qui possède cette [forteresse],
 Toi, la Noire à une tresse, tu parcours au galop tout le monde créé ;
 Tu chevauches un *bdud* tripode et "libères" tous les êtres sans exception ;
 Tu manges la chair, bois le sang ; toi qui as une tresse,
 Quand tu secoues ta tresse noire, les ténèbres [s'amoncellent], *khyi li li* ;
 Tu dévores dix mille, tu "libères" dix mille, Ô principale des *bdud mo* !
 En dévorant chair et sang frais, tu chantes un chant d'expulsion,
 Tout en dévidant une pelote d'armes (? *mtshon gru*), tu gonfles le sac des
 maladies,
 Tu envoies beaucoup de maladies *bal*⁸⁵,

⁸⁴ *mdun ltangs* (D : *'dun stangs*) *gcod cing*...

⁸⁵ *bal nad*. Selon le *Tshig mdzod chen mo*, c'est une maladie grave supposée envoyée par Bal mo He le 'bar ma, une forme de dPal ldan lha mo.

Tu inscries les deux, hommes et bétail, sur ta tablette.
 Un oiseau rouge à tes côtés, tu fais rouler les dés blancs et noirs.
 Ayant tué les humains, tu portes leur peau en vêtement,
 Tes mains jouent avec leurs têtes ;
 Tu crées des armées qui repoussent les adversaires des *bdud*,
 Tu pèses les êtres sur ta balance et tu interromps le repos [des êtres] du monde
 créé.
 Ô *bdud mo* mangeuse d'hommes, prends le *mdos* !

La fin du chapitre énumère et décrit brièvement les autres *ma bdud*, chacune cadette de la précédente, mais dont le nom n'est pas toujours précisé.

2.6 Les *ja la ma*

Les chapitres 29 et 30 sont consacrés à cette catégorie inconnue par ailleurs. Dans le premier, les 360 *ja la ma* se rassemblent devant le Bhagavat et révèlent les préparatifs nécessaires à leur rituel, pour lequel tous les objets et ingrédients sont au nombre de 360 : croix de fils, etc. Elles déclarent : *bdag cag rnam ni srid pa nyul le ste...*, "Nous, nous sommes les 'errantes' du monde créé..." Cela permet-il de les rapprocher d'un personnage démoniaque qui figure dans une séquence du '*cham* de Byams pa'i lha khang, à Bumthang (Bhutan), appelé **nyulema*, personnage qui est battu et mis à mal par les *ging* ? Mais ce *nyulema* porte des habits masculins alors que les *ja la ma* sont féminines. On ne peut exclure non plus un terme d'emprunt, plusieurs de leurs noms étant des transcriptions du sanskrit. Quoi qu'il en soit, ces *ja la ma* apparaissent très semblables aux *the'u rang* (dont il existe aussi un groupe de 360 ; cf. Nebesky-Wojkowitz 1956 : 283) dont elles sont vraisemblablement les épouses.

L'invocation du chapitre 30 alterne un discours à la première personne du pluriel et les injonctions de l'officiant à prendre le *mdos*. En voici le début :

Hūṃ ! Sous les ordres de chefs de mille [guerriers] (*stong gi sde dpon*)
 Il y a un nombre inconcevable de cohortes d'Arrogants,
 Mais celles qui parcourent au galop les trois mondes, c'est nous, les *ja la ma*,
 Les puissantes de ce monde, c'est nous ;
 La principale, E ka ma⁸⁶, est la maîtresse du monde créé tout entier.

Ô E ka ma, maîtresse de toutes les cohortes de "mères",
 Non née, tu résides dans la sphère du Dharma ; maîtresse du monde créé,
 Bien que ta pensée d'Éveil ne soit pas souillée par les fautes,
 Dans ta suite se trouvent les troupes de milliers de *bdud mo*,

⁸⁶ Cristina Scherrer-Schaub, que je remercie, m'a indiqué que *ekama* signifie "la première" en sanskrit, ce qui correspond bien au tibétain *gtso mo*, que je traduis par "principale".

Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé !

sKye 'gro ral gcig ma (Être à une tresse), tu es la maîtresse de la vie et de la longévité de tous les êtres,
Noire, chevauchant un  ne, tu envoies ( mets ?) beaucoup de sang,
Tu réunis en assemblée les [d mones des] épidémies, toi ma trese du monde crée.

Agitant une peau humaine, tu chantes un air d'expulsion,
Tu envoies les *bdud* mâles [exécuter] tes œuvres et tu réduis en esclavage les *ma mo*.

Tes tresses noires sont denses comme les ténèbres et tu  clates d'un rire menaçant.

Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde crée !

Quant aux trois cent soixante *ja la [ma]*,
Certaines, vous êtes les messagères des ordres,
D'autres, vous faites tomber toute sorte de mauvais présages,
Certaines, vous êtes les messagères des *bdud btsan* (*bdud* et *btsan* ?),
D'autres, vous détruisez totalement les trois domaines,
D'autres, posture dressée (?), vous provoquez l'obscurcissement mental⁸⁷,
Envers certains, vous êtes utiles,
Envers d'autres, vous êtes même des amies.
Vous  puez ou accroissez les richesses du monde,
Vous êtes maladies pour les humains, bourreaux pour le bétail,
Vous envoyez beaucoup de sortes de maladies.
Cent, vous êtes de la race des enfants de *bdud* et de *btsan*,
Vous aimez tuer et tailler en pièces,
Vous aimez la guerre et la destruction ;
Cent, vous êtes de la race des *ma [mo]* carnivores, vous envoyez épidémies, famines, troubles ;
Cent, vous êtes de la race des *rgyal po the rang*, vous détruisez le monde et prenez la longévité ;
Vingt-neuf, vous rassemblez les vents froids du monde crée,
Vingt-et-une, vous êtes les messagères des *gnod sbyin* et aimez la chair et le sang.
[Parmi] les trois cent soixante *ja la [ma]*,
Soixante, qui avez pouvoir sur tout le monde crée,
Vous portez sur le corps un noir tissu de laine r che,
Sur la tête un capuchon (? *go lcog*) en étoffe de poil de yak,
Vous galopez sur soixante *mdzo mo* noires,
Vous courez sus à la longévité [des êtres] du monde crée,
Vous vous attaquez à l'enfance de tous les enfants.
Certaines, une lance courte en main, vous guidez les armées,
D'autres, vous êtes les bergères du bétail,
Certaines, chevauchant un chameau à long cou, vous courez sus à la longévité des enfants,

⁸⁷ Selon D : *la la brdab snol gzung rmugs byed*. La même description caractérise une catégorie de *the'u rang* : v. 2.1.

D'autres, chevauchant un ours noir, vous courez sus à la longévité des jeunes gens ;
 Certaines, femmes noires
 Dont les ornements de tresses s'étalent de gauche et de droite,
 Vous chevauchez une ourse *dred mo* aux pattes blanches et courez sus à la longévité des jeunes gens ;
 D'autres, vous galopez en chevauchant un *bdud* à la chair noire,
 D'autres, femmes rouges,
 Vous chevauchez un singe... (? *bzang btsan spre'u*)
 Et galopez en brandissant votre tablette (*khram gyi shing bu*) ;
 D'autres, vous galopez en chevauchant un âne des charniers à la bouche blanchâtre.
 Cent, femmes de cuivre, avec des tresses,
 Vos tresses de cuivre, telles des flèches, *sha ra ra* ;
 Vous tenez à la main, chacune, une faucille de cuivre,
 Vous galopez, chevauchant de rouges chiens sauvages de cuivre.
 Certaines, cent femmes de fer avec des tresses,
 Vos tresses de fer, telles des flèches, *sha ra ra*,
 Vous tenez chacune en main une faucille de cuivre (*sic* pour "fer"),
 Vous galopez en chevauchant cent loups de fer.
 D'autres, femmes de sang avec des tresses,
 Vous tenez un bol de sang et faites le tour des extrémités du ciel ;
 Ayant soumis les *'byung po* à votre pouvoir,
 Vous les faites tous vagabonder sur tout (?)⁸⁸.
 Ô grandes maîtresses du *mdos*, prenez le *mdos* !

Certaines, chevauchant une vache blanchâtre sans cornes,
 Vous portez sur le corps un tissu de laine rêche
 Et agitez une fine soie bleue ;
 D'autres, vous êtes les vagabondes (*nyul le*) du monde créé,
 Vous vomissez du sang et faites tomber une pluie de sang ;
 D'autres, vous êtes les messagères des *bdud*,
 Vous chevauchez un âne noir et faites le tour du monde créé ;
 Certaines, vous portez une pelisse de feu,
 D'autres, femmes noires avec un vêtement qui protège contre les armes⁸⁹,
 Vous galopez, chevauchant une renarde à museau noir ;
 D'autres, messagères du monde créé,
 Vous galopez, chevauchant un noir cheval des *bdud*,
 Vous lancez le noir lasso des *bdud* tel une flèche,
 Portant le sac des maladies, vous faites le tour des villes ;
 D'autres, vous répandez les maladies du sang et détruisez le monde créé ;
 D'autres, vous galopez, chevauchant un porc noir,
 D'autres, chevauchant un bœuf hybride⁹⁰ à cornes blanches, vous faites des gestes d'appel,

⁸⁸ *thams cad kun gyi nyul le byed.*

⁸⁹ T : *gos su can*, mais K. a *go zu can*. Pasar, Changru and Gatsa (2008 : 37) définissent *go zu* comme : *mtshon srung gi gos zhig*.

D'autres, chevauchant un yak (? *thab g-yag*) noir,
 Vous portez sur le corps une étoffe noire en poil de yak,
 Vous tenez un bol de sang et galopez dans le monde créé ;
 D'autres, vous buvez du sang et parcourez sans cesse les charniers ;
 D'autres, vous faites signe aux *lha 'dre* du monde créé et les envoyez [porter]
 les épidémies,
 Envoyant les milliers de *the'u rang* [exécuter] vos œuvres, vous les faites aller et
 courir.
 Vous les tueuses des humains et du bétail,
 Les trois cent soixante *ja la ma* du monde créé,
 Aujourd'hui, prenez ce *mdos* du monde créé !

2.7 Les *mtsho sman*

Leur propitiation occupe les chapitres 31 et 32 : *mTsho sman gyi gur mdos bsags pa'i le'u*, "Chapitre où l'on amoncelle le *mdos* des tentes des *mtsho sman*" (on plante effectivement cinq tentes, aux quatre orientes et au centre), et *mTsho sman gyi mdos kyi le'u*, "Chapitre du *mdos* des *mtsho sman*" (et non du "traitement" comme précédemment).

Ces *numina* appartiennent au groupe des *sman mo* ("femmes/remèdes"), catégorie très importante et ancienne, si elles sont identiques aux *mo sman/mu sman* des manuscrits de Dunhuang. Nebesky-Wojkowitz (1956 : 198-202) les décrit et relève (p. 199, note 27) la bibliographie antérieure qui leur est consacrée. Il indique (p. 200-201) que les *mtsho sman* sont les *sman mo* qui résident dans les lacs et fournit un répertoire de groupes et de noms (dont celles qui sont liées aux principaux lacs du Tibet, avec quelques descriptions).

Ici, au chapitre 31, les troupes de blanches *mtsho sman* se rassemblent devant le Bhagavat, accompagnées des *klu*, des *sa bdag* et de leur suite (c'est-à-dire les maîtres du sol, des eaux et du souterrain).

Par son style et son contenu, le début du chapitre d'invocation qui suit, diffère grandement des autres chapitres. Après un préambule sur la vacuité des phénomènes, il décrit le processus d'évocation mentale qui, à partir de la syllabe *bhrūṃ*, crée un palais pur, Demi-lune de joyaux, à partir duquel tout est créé. Suit un *mantra* d'où l'on imagine qu'apparaissent : au centre, *dKar mo dbu dgu* (La Blanche à neuf têtes, appelée plus loin *Srid pa'i dkar mo*, La Blanche du monde créé) et, aux quatre orientes, les quatre Reines d'initiation (*dbang gi rgyal mo*) et, à l'extérieur, toutes les cohortes de *sa bdag* et de *klu*. Suit l'invocation par laquelle l'officiant les invite, leur offre de l'*amṛta*, des louanges, un *smon lam* et enfin le *bsngo ba* avec lequel

⁹⁰ *rtol bu* : croisement d'un taureau et d'une *mdzo mo*. Pour Derge : à museau blanc (*kha dkar*).

on retrouve le style des autres chapitres (les deux premières entités invoquées sont les deux principales *ja la ma* du chapitre 30) :

Hūṃ ! Ô E ka ma, maîtresse du monde créé,
Mère des reines secrètes de l'initiation qui résident au fond des océans,
Toi qui as pouvoir sur les *ma mo* du monde créé,
Aujourd'hui, prends le *mdos* du monde créé !

Ô sKye 'gro ral gcig ma, maîtresse universelle des trois domaines (*kham s gsum*),
Exécutrice des œuvres secrètes qui [envoies] sang et maladie sur le monde créé
en le maudissant,
Toi qui chantes un chant d'expulsion en envoyant épidémies et troubles,
Tu éclates d'un rire terrifiant en parcourant les quatre continents du
Jambudvīpa,
Tu tiens un bol de sang et tu galopes sur quatre-vingt mille lieues,
Tu brandis une lance et es le chef des armées,
Tu es l'adversaire violente des trois mondes.
Aujourd'hui, prends les offrandes sanglantes de chair et de sang !
Supprime les épidémies, détourne les maladies !

Hūṃ ! Ô Srid pa'i dkar mo dbu dgu ma,
Sur ton corps blanc et flexible
Tu portes une cape de soie blanche,
Sur la tête un chignon de bijoux,
Les huit grandes planètes forment ta ceinture,
Les constellations brillent à ta taille.
Tu fais tomber en pluie [les maléfices de ?] la sauvage planète Mars⁹¹,
Comme résidence, tu résides au fond de l'océan,
Comme parcours, tu parcours les trois domaines et l'espace intermédiaire.
Soleil et lune brillent à ta taille,
Tes pieds, au fond de l'océan,
terrorisent les huit grands *nāga*.
Quant aux quatre reines d'initiation aux quatre orientes,
L'une [est issue] de ton propre cœur⁹².
Au centre des profondes ténèbres de l'océan,
À l'intérieur d'une tente de soie blanche,
Est planté, en guise de tente, un grand poisson *rtsa mo*,
De noirs crapauds...(?)⁹³ ;
À l'intérieur de cette [tente],
Sur un siège de lotus à huit pétales,
Tu te tiens, dKar mo dbu dgu.
Avec ton entourage de centaines de milliers de *mo sman*,
Parfois, lorsque tu te déplaces,

⁹¹ *gza' rgod mig dmar*. *gZa' rgod* est habituellement une épithète de Rāhu.

⁹² Cette phrase semble une interpolation.

⁹³ *za ra tshags*. Le sens de "gouttière" ou tuyau d'évacuation, donné par le *Tshig mdzod chen mo* pourrait à la rigueur se comprendre ici, mais non plus loin (2.8) où l'expression s'applique à la description d'un vêtement.

Tu chevauches une biche,
 Tu parcours dans leur totalité les trois domaines.
 Toi qui possèdes tous les principes vitaux et les souffles,
 Tu es la puissante maîtresse de toutes les maladies et épidémies,
 Tu réduis en esclavage tous les *lha srin*,
 Tu appelles de la main toutes les *ma mo* des charniers,
 Tu envoies aussi en messagers tous les *sa bdag, klu* et *gnyan*,
 T'associant avec tous les grands *klu*,
 Tu envoies lèpre et maladies de peau purulentes,
 T'associant avec les *sa bdag* et les *gnyan*,
 Tu envoies enflures, boiteries, maladies articulaires, aménorrhées.
 Tes neuf têtes sont le signe que tu saisis intuitivement le sens des neuf sagesse
 (*ye shes*),
 Ton œil de sagesse voit distinctement le monde créé,
 Ton esprit flamboyant se tient dans la sphère insondable du *dharmatā*.
 Tu folâtres avec les dieux mineurs du triliocosme,
 Tu es la parèdre (*gzungs ma*) des Quatre grands rois [des quatre orient],
 Tu gouvernes le Jambudvīpa tout entier.
 Beau et pur, ton corps est blanc et flexible,
 Sans que tes pieds arpentent le sol, tu sembles te tenir sur la terre,
 Sous l'apparence d'une reine, tu es entourée par les reines d'initiation,
 Parce que tu es la principale de toutes, tu es entourée par des centaines de
 milliers de *mtsho sman*.
 Tandis que tu te tiens à l'intérieur de la tente,
 Parfois, tu chevauches un *srin* aquatique *spir*⁹⁴ ;
 Aux quatre angles de la tente,
 Il y a des bannières de victoire de *srin* aquatique loutre.
 À l'intérieur de ce palais,
 Toi, la grande Blanche du monde créé,
 Dans un crâne de crapaud noir,
 Ayant mélangé mille sortes de sangs, tu les bois :
 Mille Noires se rassemblent [et tu les lies] par serment.
 Parfois, dans un crâne [fait] des cinq sortes de joyaux,
 Tu réunis toute sorte de laits
 Et tu manges aussi du beurre et des fleurs médicinales :
 Cent mille *sman mo* se rassemblent [et tu les lies] par serment.
 Parfois, dans un crâne [humain] (*bandha*) tu bois beaucoup de sang (*rakta*) :
 Cent mille *gnod sbyin (yakṣa)* se rassemblent [et tu les lies] par serment.
 Dans un bol d'or précieux
 Tu mets de l'*amṛta* et tu le bois :
 Cent mille Jaunes (*ser mo*) se rassemblent [et tu les lies] par serment.
 À l'intérieur de cette tente de soie,
 Dans ce palais de joyaux flamboyants

⁹⁴ *chu srin spir/phir*. Sous la graphie *pir*, Pasar, Changdru and Gatsa (2008 : 140) indiquent : *chu gnas sems can zhig*, "un être qui réside dans l'eau", glosé en anglais : "a mythic creature that lives in water, its face appears on the capitols of pillars". Ici, comme le montre la même formulation au vers suivant (*chu srin sram*), *chu srin* ne peut traduire le *skt makara*.

fait de conque, d'or, de corail,
 De turquoise et de fer,
 Tu résides, maîtresse du monde créé.
 Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé.
 Toute sorte de viandes, toute sorte de sangs, de laits,
 Toute sorte de fleurs, toute sorte d'eaux, toute sorte de grains, je te les offre,
 Aconit, encens, bière et jus médicinaux, je te les offre en abondance,
 Avec de nombreuses effigies, je satisfais tes vœux ;
 Apaise la malveillance des *klu*,
 Apaise la malveillance des *sa bdag*,
 Dompte les maladies [causées par] les *ma mo*.

Suit la description des quatre tentes (blanche, bleue, rouge et verte) aux quatre orient, dans lesquelles résident les Reines d'initiation qui ne sont pas plus précisément nommées. La particularité de ces tentes est qu'elles sont formées, comme celle de la principale *sman mo*, ci-dessus, d'un poisson, d'un animal aquatique ou de serpents. Puis l'invocation se poursuit, adressée à de nombreuses reines des *sman mo* (non nommées), chacune résidant dans une bulle grosse comme une tente, faite de matières précieuses, de fer, etc. Une nouvelle Reine d'initiation est invoquée, *Tsa mun ti*⁹⁵, qualifiée aussi de Blanche *klu mo*, qui réside au "coin" (*gru*) de l'océan. Le chapitre se termine par une offrande générale aux sept rois des *nāga* et à tous les *nāga*.

2.8 Les *klu btsan*

Cette catégorie hybride est surtout connue par l'épopée de Gesar, où le héros soumet le démon du nord *Klu btsan* (Nebesky-Wojkowitz 1956 : 309 ; Stein 1959 : 4 et *passim*). Ils forment ici un groupe de trois frères, mentionné plus haut dans le chapitre consacré aux *btsan* (voir 2.3) mais inconnus par ailleurs.

Le chapitre 43 décrit les ingrédients nécessaires pour le *mdos* des Trois frères *klu btsan*, le court chapitre 44 contient leur *bsngo ba* :

Hūm ! Vous les maîtres de tout le monde créé,
 Les trois frères *klu btsan*,
 Vous envoyez maladies et toutes sortes [de maux].
 Vous qui êtes très malfaisants et êtes le renfort de tous les *lha 'dre*,
 Votre père est un *btsan*, votre mère, une fille des *klu*⁹⁶;
 Vous qui avez le comportement violent des *klu* et des *btsan* réunis,

⁹⁵ Ce pourrait être *Cāmudī* ou *Yamī*, sœur incestueuse de *Yama* (Béguin 1995 : 294, qui renvoie à Nebesky-Wojkowitz 1956 : 83-85). Mais elle a un aspect terrible, contrairement à la *Tsa mun ti* du *tantra*.

⁹⁶ K : Votre père est un dieu des *btsan*, votre mère, une reine des *klu*.

Votre père, c'est Gro te rgyal ba,
 Votre mère, bTsun za [bza'] lcam gcig ma.
 Vous, les fils, les trois frères, vous apparurent :
 L'aîné, Klu btsan le noir,
 Homme noir [de la taille ?] d'une lance,
 Tu portes une cape de soie noire,
 [Sur laquelle] des serpents noirs... (? za ra tshags),
 Ourlée de crapauds noirs,
 Tu chevauches un grand cheval noir ;
 À droite, tu mènes une armée de mille *se btsan*,
 À gauche, tu mènes [une troupe de] mille *btsan* des rochers,
 Derrière, des enfants de *klu* nuisibles,
 Devant, les grands *thel'u rang* te guident.
 Maître du *mdos*, prends ce *mdos* !

Toi, Klu btsan le rouge,
 Homme rouge [de la taille ?] d'une lance,
 Tu chevauches un bœuf rouge à cornes rouges,
 Tu portes une cape de soie rouge
 Avec des tresses de serpents rouges béants,
 Ourlée de crapauds rouges.
 De ton nez tu répands araignées et scorpions,
 Tu éparpilles ('*thor*) toutes sortes de pustules et beaucoup de sang vicié.
 Tu es le guide de centaines de milliers de *btsan* mineurs,
 Tu es le renfort des *klu* malfaisants.
 Maître du *mdos*, prends ce *mdos* !

Vous, les trois frères Klu btsan,
 Écoutez les instructions de votre maître, chef de mille [soldats] ;
 Vous qui êtes le renfort de tous les Arrogants,
 Ne guidez pas les *yi dags* [et les ?] '*dre* avides, ne prenez pas leur tête !

On aura remarqué qu'il manque l'invocation au troisième frère. De son côté, T86 ne fait que citer les trois frères mais offre un traitement particulier à Klu btsan le rouge, au chapitre 34 dont le titre est explicite : "'Traitement' de Klu btsan le rouge" (pp. 422-424), alors que le chapitre précédent concernait l'installation du *mdos* des *klu* en général. Il s'agit probablement d'une interpolation car, avant de s'adresser à Klu btsan le rouge, le *bsngo ba* commence très logiquement par l'invocation aux huit rois des *nāga*, interrompue brutalement après la description de dGa' bo et 'Jog po, tandis qu'il manque le premier vers de l'invocation à Klu btsan le rouge :

À l'intérieur de ce [pays ?],
 À l'intérieur d'une forteresse en *bse*,
 Tu résides, Klu btsan le rouge.
 Ton père, si on l'énonce,

C'est gNam gyi drod de rgyal ba,
 Ta mère, gDug rum lcam cig.
 Émanés des pensées de ces deux-là,
 Ce sont les trois frères *klu btsan* ;
 Le plus jeune, c'est toi Klu btsan le rouge.
 Toi, Klu btsan, tu es rouge,
 Tu chevauches le cheval rouge Vautour,
 Tu es paré des ornements des *klu* nuisibles,
 Klu btsan [au corps] souple,
 Tu portes une pelisse de soie rouge,
 [Sur laquelle] des serpents... (? *za ra tshags*),
 Avec un bord ourlé de crapauds *en bse*,
 Des serpents rouges... (? *sku yi regs*).
 À ta droite, des serpents grouillent,
 À ta gauche, des oiseaux de *bse* planent,
 Tu rassembles à grands cris les bœufs de l'espace médian (?),
 Tu rassembles à grands cris cent mille buffles,
 Tu tiens en main une lance rouge *en bse*.
 Doué d'une gloire malfaisante,
 Ceux qui mènent [ton armée] à droite sont des *btsan* des rochers, rouges,
 Ceux qui mènent [ton armée] à gauche sont des *se btsan* jouisseurs (? *rol po*) ;
 Avec ton entourage de milliers de *klu* malfaisants,
 Les *the brang* indomptés sont tes émissaires,
 Tu dépêches en émissaires quatre-vingt dix *sa srin*,
 Les cohortes de *klu* "dispersés" (*sil ma*) , envoient les épidémies.
 Toi, Klu btsan nuisible,
 Grand Klu btsan indompté,
 Maître des boiteries, des maladies articulaires et des enflures,
 Maître de la folie, des maladies nerveuses et de la stupidité,
 Maître des bégaiements, de l'hermaphrodisme, de la surdité (? *dig pan stobs*),
 Maître des (? *rdzings*) et des enflures,
 Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé !
 Détruis la maladie de la haine néfaste !
 Klu btsan le rouge, tu es à nouveau soumis,
 Veuille guérir les maladies !
 Toi, grand Klu btsan,
 Lorsque tu parcours au galop les trois mondes
 Ton cheval rouge se transforme en éclair,
 bTsan rouge tu flamboies de lumière,
 Tes mots d'expulsion, en tibétain (?)⁹⁷, *phu ru ru*,
 Ton armée nuisible [dense comme la pluie], *sil li li*,
 Prends ce grand *mdos* des nuisibles !

⁹⁷ *spyugs pa'i bod skad phu ru ru.*

2.9 Les douze *bstan ma*

Nebesky-Wojkowitz (1956 : 181-198) a détaillé les listes variables de ces douze déesses devenues protectrices de la doctrine. Le *lHa 'dre bka' thang* raconte leur soumission par Padmasambhava (Blondeau 1971 : 75). Dans notre *tantra*, elles révèlent au chapitre 45 la fabrication de leur *mdos* et, au chapitre 46, est énoncé leur *bsngo ba*. Un court préambule les décrit collectivement : elles sont les enfants des puissants Arrogants, les filles des grandes Arrogantes ; certaines, violentes, ont des pouvoirs magiques extraordinaires, elles font écrouler le sommet de la Montagne excellente, assèchent les océans, plus rapides que le vent, elles parcourent les confins du ciel, tiennent tablette, dés blanc et noir, sac des maladies ; elles envoient des maladies douloureuses : évanouissements, vomissements de sang.

Puis, divisées en trois groupes de quatre, selon le schéma indiqué par Nebesky-Wojkowitz, chacune est brièvement décrite (monture et vêtement). Leur liste est plus ou moins identique à la première liste citée par Nebesky-Wojkowitz (p. 182), mais elle présente moins d'intérêt puisque les lieux du Tibet avec lesquels elles sont associées ne sont même pas cités, à l'exception de "la montagne de rMa" (rMa chen spom ra). La seule originalité du *tantra* est de donner la filiation de chacun des groupes : les quatre *bdud mo* ont pour père "le Vieux du ciel" (gNam gyi rgan) et pour mère "la Noire aux rides de colère" (Nag mo khro gnyer can) ; les quatre grandes *gnod sbyin* ont pour père "le Grand à gorge de cuivre" (Zangs mgrin chen po), pour mère "la Rouge aux canines saillantes" (dMar mo mche rtsigs ma), elles sont les grandes parèdres des montagnes neigeuses ; les quatre *smān mo* ont pour père lHa chen po (Mahādeva), pour mère "la Blanche au beau visage" (dKar mo bzhin bzang ma) ; parmi elles, "Kong btsun de mo rdo rje protège le Tibet"⁹⁸.

2.10 Les *sa bdag*

Cités occasionnellement dans l'entourage de quelques *numina*, les "maîtres du sol" ne font pas l'objet d'un traitement particulier dans les versions en 53 chapitres ; on les trouve, en revanche, dans T86, aux chapitres 17-18 (pp. 391-394). Comme le remarque justement Nebesky-Wojkowitz qui leur consacre un long développement (1956 : 291-298), ils sont innombrables et, dans la perspective qui nous occupe ici, les données du chapitre 18 (*bsngo ba*) sont d'un trop faible intérêt pour poursuivre la recherche plus avant. Disons seulement qu'ils sont toujours malfaisants et sauvages, leur

⁹⁸ Classée dans les *smān mo chen mo*, avec la même formulation (*Bod khams skyongs*), in Nebesky-Wojkowitz 1956 : 182. Dans d'autres listes (*ibid.* : 183, 184) il est précisé qu'elle réside au Kong po (comme on pouvait le supposer par son nom) et, p. 221, qu'elle règne sur les *sa bdag* du Kong po.

pouvoir s'exerce sur la terre et ils sont les maîtres des transformations magiques.

L'invocation s'adresse d'abord au roi et à la reine des *sa bdag* :
 Ô grand *sa bdag* du centre,
 Tu t'appelles Rin chen rgyal po,
 Tu t'appelles aussi rTsang rtsa 'khor ba⁹⁹,
 Tu te tiens sur un trône de lotus *kesara*,
 Tu fais tourner des cercles d'or,
 Tu es issu du frère (? *ming nas phyung*) de la Grande *sa bdag* du monde créé.
 Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé !

Toi qui règues sur l'élément terre,
 Grande truie d'or,
 Tu soumets à ton pouvoir la terre ;
 Puissante et belle maîtresse,
 Déesse brTan ma maîtresse de la terre,
 Toi qui règues sur les précieuses terres d'or,
 Tu es entourée d'une cour de nombreuses *sa bdag klu mo*.
 Aujourd'hui, prends ce *mdos* du monde créé !

Sont ensuite nommés les grands *sa bdag* The se¹⁰⁰ et rTsang kun¹⁰¹ qui, avec les hordes de *sa bdag* qui exercent leurs méfaits aux quatre orientes et dans les directions intermédiaires, sont invités à prendre le *mdos*. Suivent cinq *sa bdag* orientés dont les noms ne sont pas donnés : blanc au centre, chevauchant un tigre, il est habillé de feuilles d'arbre blanches bigarrées et porte un bâton, il est accompagné de mille *kṣatriya* (*rgyal rigs*) ; jaune au sud, il porte comme vêtement des feuilles d'arbre jaunes bigarrées et règne sur toute la classe des nobles (*rje rigs*) ; rouge au sud, il porte comme vêtement des feuilles rouges ; vert au nord, il est habillé de feuilles vertes. Le texte n'indique pas sur quelle caste règnent ces deux derniers.

Vient ensuite un groupe de sept frères *sa bdag* courroucés (*sa bdag spun dgu*), dont le père est Shi ri pa ta et la mère Khrag chen sdig med ma ; ils résident dans les quatre orientes, les directions intermédiaires et le zénith ; leurs sœurs, les neuf sœurs Phra mo (*phra mo spun dgu*) résident dans les cinq éléments, curieusement appelés ici terre, rocher, arbre, eau et liquides épais (? *ska*), mares, flaques d'eau, cascades.

Parmi ces grands *sa bdag* nuisibles, certains ont la forme de vaches et de bœufs, d'autres la forme de fourmis, de chiens et de porcs, etc.

⁹⁹ Probablement le même que le chef des *sa bdag* Tsang tsang 'khor ba cité par Nebesky-Wojkowitz (1956 : 287 ; v. aussi p. 297).

¹⁰⁰ Cf. Nebesky-Wojkowitz (1956 : 292), The se rgyal po, ou The se chen po.

¹⁰¹ Dans deux listes différentes, Nebesky-Wojkowitz cite un Tsang kun *lcags kyi 'khor lo can* ("avec une roue de fer"), au sud (1956 : 291) et un Tsang kun khyab pa qui réside dans l'espace intermédiaire (p. 292).

2.11 Les *lte dkar*

On mentionnera, pour être complet, ces *numina* inconnus par ailleurs. Ils ne forment à nouveau une catégorie bien identifiée que dans T86 où, dans une série de chapitres consacrés à la propitiation des *numina* qui font tomber la grêle, le chapitre 23 est intitulé "Chapitre de la grêle des quatre *lte dkar*" (*lte dkar bzhi'i ser ba'i le'u*). Ce sont en fait un *dmu*, un *bdud*, un *btsan* et un *the'u rang* qui sont qualifiés ou qui portent ce nom de *lte dkar* ; seul le *btsan* a ce qui ressemble à un nom : bTsan ta ser lte dkar. Tous quatre décrivent le rituel sanglant destiné à les soumettre aux ordres de l'officiant et énoncent leurs *mantra* puis l'invocation que le prêtre devra prononcer, dans laquelle ils sont chacun décrits sous un aspect terrible, mais sans grande originalité. Aucun fragment de mythe n'indique leur origine ou leur résidence.

Conclusion

Dans un premier temps, l'étude du *Réseau des mille dieux et démons* avait été déterminée par la recherche de sources sur l'origine des rituels *mdos*. Si cette première lecture s'était révélée infructueuse – on n'y trouve que l'énoncé succinct de l'élaboration des *mdos* destinés à satisfaire les *numina* du monde phénoménal – elle semblait prometteuse, en revanche, de données sur ces *numina* eux-mêmes, leurs classifications et leurs mythes.

En ce qui concerne les classifications, on avait envisagé l'hypothèse que tout le panthéon du *tantra* pourrait être organisé selon le schéma des huit catégories de dieux-démons (*sde brgyad*), éventuellement héritées de l'Inde comme l'a montré Samten Karmay (2002), si l'origine indienne de ce *tantra* n'était pas une pure fiction. Or, on l'a indiqué en commençant, si des listes de huit *numina* "classiques" se rencontrent parfois, elles ne sont pas regroupées sous le vocable *sde brgyad* et, par ailleurs, l'analyse du *tantra* fait ressortir une série de catégories qui ne figurent habituellement pas dans les listes des *sde brgyad* et qui échappent à toute classification connue. Quant à l'origine du *tantra*, en dehors du récit-cadre, on ne peut que remarquer la présence insignifiante du panthéon indien, au profit d'un panthéon apparemment purement tibétain (même si la terminologie qui désigne les *numina* a servi par ailleurs à traduire des catégories indiennes). Ce panthéon est d'ailleurs foisonnant et, sans prétendre avoir fait des recherches approfondies pour identifier chacun de ses membres, on peut affirmer qu'il est dans l'ensemble différent de celui relevé par Tucci (1949, vol. 2 : 717-725) et Nebesky-Wojkowitz (1956) à travers de nombreuses sources, auxquelles on peut ajouter le *lHa 'dre bka' thang* (Blondeau 1971). Tucci propose d'attribuer cette variabilité des nomenclatures et des noms à

l'origine régionale des textes ou des traditions ; aucun élément ne permet pour l'instant de confirmer cette hypothèse, pour séduisante qu'elle soit.

Qu'en est-il des mythes ? D'abord, il ne s'agit que de fragments de mythes d'origine, dans l'ensemble très pauvres et répétitifs (à l'exception de ceux de dPe dkar rgyal po et des quatre *rgyal po Sad*)¹⁰². En schématisant, on pourrait dire qu'ils illustrent l'un des archétypes des mythes d'origine tibétains¹⁰³ : dans un pays situé très loin, au-delà de nombreux cols et vallées, dans une forteresse vertigineuse, un ancêtre primordial et la mère primordiale engendrent un fils et une fille – ou des fils et des filles en nombre égal – dont l'union incestueuse donne naissance à une lignée (humaine ou surnaturelle)¹⁰⁴. La nature fragmentaire des mythes qui nous sont parvenus a déjà été relevée par R.A. Stein (1971) et Samten Karmay (1986), même si la tradition bon po a parfois gardé des récits plus longs et plus cohérents que la tradition bouddhiste ; "(...) on a bien souvent l'impression (...) qu'on a noté des fragments au fur et à mesure qu'on s'en souvenait"¹⁰⁵. Seul un patient travail de dépouillement des textes – canoniques et rituels – permettra peut-être de recomposer partiellement l'image du monde que s'étaient formée les premiers Tibétains.

Références

(dans l'ordre alphabétique latin)

Achard, Jean-Luc

2002 "La liste des Tantras du *rNying ma'i rgyud 'bum* selon l'édition établie par Kun mkhyen 'Jigs med gling pa", *Revue d'études tibétaines*, n° 1 : 61-89.

2003 "Rig 'dzin Tshe dbang mchog grub (1761-1829) et la constitution du *rNying ma'i rgyud 'bum* de sDe dge", *Revue d'études tibétaines*, n° 3 : 43-89.

Blondeau, Anne-Marie

1971 "Le *lHa 'dre bka' than*", in Ariane Macdonald (éd.), *Études tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Adrien Maisonneuve, Paris : 29-126.

¹⁰² R.A. Stein remarquait déjà à propos des récits d'origine dans les manuscrits de Dunhuang : "Ce sont des variations sur un thème ou des versions d'une histoire ou encore des récits parallèles destinés à illustrer le même sujet" (1971 : 481).

¹⁰³ Un autre archétype bien connu est celui de la création issue de la fragmentation d'un œuf cosmique ; v. par exemple Karmay 1986 : 83-85.

¹⁰⁴ Ce thème de l'union incestueuse n'apparaît pas explicitement dans le *Réseau des mille dieux et démons*, mais il est récurrent dans les *tantra* des Ma mo ; cf. Blondeau 2002.

¹⁰⁵ Stein 1971 : 480.

1987 *Annuaire. Résumés des conférences et travaux*, École pratique des Hautes Études, Section des Sciences religieuses, Tome 95 (1986-1987) : 100-107.

1988 *Annuaire. Résumés des conférences et travaux*, École pratique des Hautes Études, Section des Sciences religieuses, Tome 96 (1987-1988) : 74-81.

1990 "Questions préliminaires sur les rituels *mdos*", in F. Meyer (éd.), *Tibet. Civilisation et société*, Éditions de la Fondation Singer-Polignac et Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris : 91-107.

2000 "The *mKha' klong gsang mdos*: some questions on ritual structure and cosmology", in Samten G. Karmay and Yasuhiko Nagano (eds), *New Horizons in Bon Studies*, Bon Studies 2, National Museum of Ethnology, Osaka : 249-287.

2002 "Les *Ma mo*: mythes cosmogoniques et théogoniques dans le *rNying ma'i rgyud 'bum*", in H. Eimer and D. Germano (eds), *The many Canons of Tibetan Buddhism*, [PIATS 2000], E.J. Brill, Leiden : 293-311.

Béguin, Gilles

1995 *Les peintures du bouddhisme tibétain*, Réunion des musées nationaux, Paris.

Cantwell, Cathy

2002 "Distinctive features of the Rig 'dzin Tshe dbang nor bu (Waddell) Edition of the *rNying ma'i rgyud 'bum*", in H. Eimer and D. Germano (eds), *The many Canons of Tibetan Buddhism*, [PIATS 2000], E.J. Brill, Leiden : 359-376.

Cantwell, Cathy, R. Mayer and M. Fischer

2002 *The Catalogue of the Rig 'dzin Tshe dbang nor bu rNying ma'i rgyud 'bum : An Illustrated Inventory*, The Centre for Social Anthropology and Computing, University of Kent at Canterbury, in association with the British Library, London. (http://ngb.csac.anthropology.ac.uk./Title_page_main.html)

Cantwell, Cathy, R.Mayer, M. Kowalewsky et J.-L. Achard

2006 The sGang steng-b *rNying ma'i rgyud 'bum* manuscript from Bhutan, *Revue d'études tibétaines*, n° 11.

dGe rtse paṅ chen 'Gyur med mchog grub (1761-1829)

s.d. *dKar chag : bDe bar gshegs pa'i bstan pa thams cad kyi snying po rig pa 'dzin pa'i sde snod theg pa snga 'gyur rgyud 'bum rin po che'i rtogs pa brjod pa*

lha'i rnga bo che lta bu'i gtam zhes bya ba, in *rNying ma'i rgyud 'bum*, éd. Khyentse rinpoche, vol. 36, *śrī*.

Ehrhard, Franz-Karl

1997 "Recently Discovered Manuscripts of the *rNying ma rgyud 'bum* from Nepal", in E. Steinkellner *et alii* (eds), *Tibetan Studies I*, PIATS, Österreichische Akademie der Wissenschaften, Vienna : 253-267.

Eimer, Helmut, et Pema Tsering

1973 "T'e'u rañ mdos ma", in *Serta Tibeto-Mongolica. Festschrift für Walther Heissig zum 60. Geburtstag am 5.12.1973*, O. Harrassowitz, Wiesbaden : 47-87.

Grenet, Franz

2000 "Avatars de Vaiśravaṇa : les étapes sogdienne et tibétaine", in Monique Cohen, J.P. Drège, J. Giès (éds), *La Sérinde, terre d'échanges*, La documentation française, Paris : 169-179.

Haarh, Erik

1968 *The Zhang zhung Language*, Universitetsforlaget i Aarhus Einar Munksgaard, (Acta Jutlandica, XL : 1), Copenhagen.

Heller, Amy

1991 *Étude sur le développement de l'iconographie et du culte de Beg tse, divinité protectrice tibétaine*, Diplôme de l'École pratique des Hautes Études, IVe section, Paris (inédit).

Karmay, Samten G.

1986 "L'apparition du petit homme Tête noire (Création et procréation des Tibétains selon un mythe indigène)", *Journal asiatique*, 274, 1-2 : 79-138. (N° 17 in Karmay 1998 : 245-281)

1991 "L'homme et le bœuf : le rituel *de glud* ('rançon)", *Journal asiatique*, 279, 3-4 : 327-381. (N° 20 in Karmay 1998 : 339-379)

1998 *The Arrow and the Spindle*, Mandala Book Point, Kathmandu.

2002 "Une note sur l'origine du concept des huit catégories d'esprits", *Revue d'études tibétaines*, n° 2 : 67-80.

Kong sprul Blo gros mtha' yas

s.d. *dKar chag*, vol. *kha* in *Rin chen gter mdzod*, édition de mTshur phu, rééd. par Khyentse Rinpoche, Delhi.

Jigs med gling pa

s.d. *dKar chag : De bzhin gshegs pas legs par gsung ba'i gsung rab rgya mtsho'i snying por gyur pa rig pa 'dzin pa'i sde snod dam / snga 'gyur rgyud 'bum rin po che'i rtoqs pa brjod pa 'Dzam gling tha grub khyab pa'i rgyan ces bya ba*, in *rNying ma'i rgyud 'bum*, éd. Khyentse Rinpoche, vol. 35.

Macdonald, Ariane

1971 "Une lecture des Pelliot tibétain 1286, 1287, 1038, 1047, et 1290. Essai sur la formation et l'emploi des mythes politiques dans la religion royale de Sroñ-bcan sgam-po", in A. Macdonald (éd.), *Études tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Adrien Maisonneuve, Paris : 190-391.

1978 "Le culte de Pehar et de Tsi'u dmar po dans la tradition écrite et orale", *Anuaire de l'École pratique des Hautes Études, IVe section, Sciences historiques et philologiques*, tome 110 (conférences 1976-1977), Paris : 1139-1145.

Mayer, Robert

1996 *A Scripture of the Ancient Tantra Collection. The Phur pa bcu gnyis*, Kiscadale Publications, Oxford.

Nebesky-Wojkowitz, René de

1956 [1975] *Oracles and Demons of Tibet. The Cult and Iconography of the Tibetan Protective deities*, Mouton & Co., The Hague.

Orofino, Giacomella

2002 "I centomila tantra degli Antichi. L'edizione di sDe dge del *rNying ma rgyud 'bum* nel fondo Tucci della biblioteca dell'I.S.I.A.O.", in A. Cadonna and E. Bianchi (eds), *Facets of Tibetan Religious Tradition and Contacts with Neighbouring Cultural Areas*, Leo S. Olschki Editore, Firenze : 211-223.

Pasar Tsultrim Tenzin, Changru Tritsuk Namdak Nyima and Gatsa Lodroe Rabsal

2008 *A Lexicon of Zhangzhung and Bonpo Terms*, Translated by Heather Stoddard, Bon Studies 11, edited by Yasuhiko Nagano and Samten G. Karmay, National Museum of Ethnology, Osaka.

Schwieger, Peter

1996 "Schwarze Magie im tibetischen Buddhismus", *SCEAR* 9 : 18-36.

Stein, Rolf A.

1959 *Recherches sur l'épopée et le barde au Tibet*, Presses universitaires de France, Paris.

1971 "Du récit au rituel dans les manuscrits tibétains de Touen-houang", in A. Macdonald (éd.), *Études tibétaines dédiées à la mémoire de Marcelle Lalou*, Adrien Maisonneuve, Paris : 479-547.

Stoddard, Heather

1997 "The Nine Brothers of the White High. On the 're-remembering' of history and the creation of gods", in Ph. Sagant et Samten G. Karmay (éds), *Les habitants du Toit du monde*, Société d'ethnologie, Nanterre : 75-109.

Tshig mdzod chen mo : Bod rgya tshig mdzod chen mo, Mi rigs dpe skrun khang, Pékin, 1985.

Tucci, Giuseppe

1949 *Tibetan Painted Scrolls*, Libreria dello Statto, Roma.

